



**SEMONS
L'ESPOIR**

Permanence

5, Route du Val

25 520 BIANs-LES-USIERS

☎ 03.81.38.27.38

✉ contact@semonslespoir.fr

f Semons l'Espoir - Maison des Familles de Besançon



La Maison des Familles au CHRU Minjoz (2015)



Le futur « Domaine » de la Maison des Familles (2021)



SOMMAIRE

 Souvenir avec Madame CHIRAC et contact avec la Fondation	Page 3
 Historique	Page 4
 Chapitre I : Rôle de la Maison des Familles	Page 7
➤ Missions	Page 8
➤ Rôle de soutien aux familles et aux patients	Page 10
➤ Rôle d'animation au sein du CHRU	Page 12
➤ Un lieu de solidarité pendant et après la maladie	Page 19
➤ Particularité du projet	Page 20
➤ Quelques chiffres de fréquentation de la MDF	Page 21
 Chapitre II : Esquisses - Rappel	Page 24
 Chapitre III : Extension « Le Domaine de la Maison des Familles »	Page 26
➤ Pourquoi agrandir ?	Page 27
➤ Témoignages	Page 29
➤ Présentation du Futur Domaine de la Maison par François-Xavier CAHN	Page 33
➤ Maquette de l'extension de l'architecte	Page 38
➤ « Ode à la Vigne » de l'architecte	Page 39
➤ Coût extension	Page 40
 Chapitre IV : Plans techniques	Page 41
 Chapitre V : Présentation des associations « Semons l'Espoir » & « Maison des Familles »	Page 47
 Articles de presse	Page 54

***Souvenir : Présentation « Extension » de la Maison des Familles
qui devient le « Domaine » de la Maison des Familles.***



Un rêve, un projet, un Espoir et demain, une réalité !

Juillet 2018 :

Avec Madame CHIRAC, Présidente de la « Fondation des Hôpitaux de Paris et de France » et
Monsieur Claude GRISCELLI, Oncologue et Pédiatre à Necker qui soigna Valérie et Émilie.

**Le dossier est suivi actuellement par la Fondation des Hôpitaux
de Paris et de France (Pièces Jaunes)
Présidée aujourd'hui par Madame Brigitte MACRON.**



FONDATION
Hôpitaux de Paris
Hôpitaux de France
Reconnue d'utilité publique

***Pièces
jaunes***

HISTORIQUE

DOSSIER DE PRESENTATION GENERALE

Rappel

L'Association « Semons l'Espoir » a été créée il y a 30 ans par Pierre et Charlyne DORNIER.

- Les objectifs étaient d'améliorer les conditions d'accueil et de soins dans le service de pédiatrie de l'hôpital Saint-Jacques de Besançon.
- Rapidement, il y avait un besoin de Maison des Parents, d'où l'aménagement de 11 chambres en 2001 dans le pavillon Sainte-Lucienne avec des locaux annexes, cuisine, salle à manger, salon. La Maison, qui est située sur le site de l'hôpital Saint-Jacques, est passée à 18 chambres en 2004.
- Le déménagement de la pédiatrie sur le site de Minjoz a nécessité la construction de la nouvelle Maison des Familles ouverte en 2015. Elle est destinée à accueillir les parents d'enfants mais également des adultes accompagnants des adultes.
- En 2020, la Maison des Familles est présentée dans ce dossier (chapitre I). C'est plus qu'un lieu d'hébergement, c'est un lieu de vie et de rencontre qui nécessite une extension pour devenir le « Domaine » de la Maison des Familles, présenté dans ce dossier (chapitre III).
- Avec le soutien de tous nos partenaires de la première phase, Semons l'Espoir se lance dans l'extension !



RAPPEL

La Maison des Familles actuellement.



PRESENTENT

LA MAISON DES FAMILLES DE FRANCHE-COMTE



*Lorsque la maladie vous éloigne,
Notre Maison vous rapproche de l'hôpital*



CHAPITRE I

Rôle de la MAISON DES FAMILLES

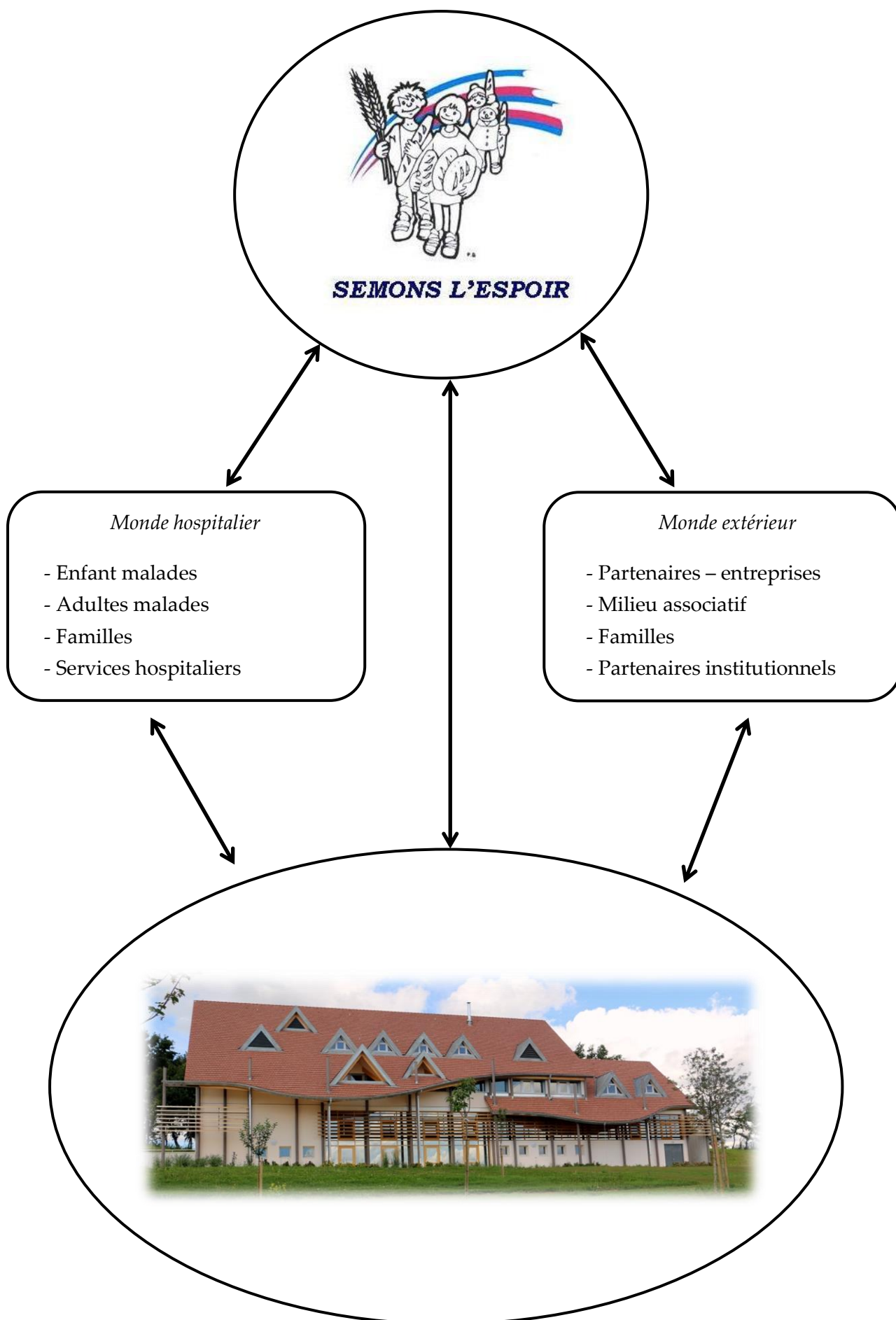


Dossier : Domaine de la Maison des Familles

LA MAISON DES FAMILLES ...

Missions

- A. Un rôle d'hébergement et de soutien** aux familles de personnes hospitalisées, et aux patients
- B. Un rôle d'animation** au sein du CHRU, en lien avec les services hospitaliers, et le réseau associatif local
- C. Un lieu de solidarité** pendant et après la maladie
- D. Particularité** du projet



A) ROLE DE SOUTIEN AUX FAMILLES ET AUX PATIENTS

Parce que la maladie représente un traumatisme et une rupture avec la vie normale la présence d'un proche (parent, conjoint, ami) auprès du patient (adulte, enfant, hospitalisé ou recevant des soins ambulatoires) est indispensable.

La raison d'être de la MAISON DES FAMILLES est d'offrir un hébergement agréable et chaleureux à proximité du CHRU.

Les personnes séjournant à la MAISON DES FAMILLES du fait de la maladie vivent beaucoup d'émotions. Ce lieu propose un cadre de vie leur permettant de traverser ces épreuves dans de meilleures conditions.

Ici, ils rencontrent d'autres familles, échangent et partagent avec les bénévoles dont certains ont connu le même parcours.

Les espaces communs sont propices aux rencontres, à l'entraide, au regroupement familial, évitant ainsi l'isolement.

L'intimité est préservée avec des chambres individuelles regroupées dans un espace nuit.

La vie est bien présente, à chaque étage, à chaque instant.

Dans ces murs, chaque moment est vécu plus intensément qu'ailleurs.

En ce sens la volonté de cette MAISON va au-delà de l'accueil et de l'hébergement.

La MAISON, dans sa conception, reflète ces notions de bien-être et de sérénité. François-Xavier CAHN, architecte, l'a conçue de façon à ce qu'elle s'apparente à **une OASIS** au milieu de l'hôpital. Par définition, ce lieu est donc propice à la végétation. La MAISON DES FAMILLES est située au milieu d'un Grand Jardin de l'Espoir qui tranche avec l'univers minéral du CHRU Jean MINJOZ. Cette MAISON ossature bois est en harmonie avec cet environnement végétal qui lui confère plus encore son attrait chaleureux.



Des partenariats fructueux avec la Faculté des Sciences, Le Jardin Botanique de Besançon, la Chambre de l'Agriculture, le Comité Départemental des Jeunes Agriculteurs (CDJA), et encore les pépiniéristes ont permis de positionner :

- le jardin potager
- le patio et son jardin intérieur
- la vigne

Les couleurs, les odeurs, et les essences choisies (de l'épicéa aux plantes médicinales) fluctuent au gré des saisons, et pénètrent jusqu'au cœur de la MAISON sous la forme d'un patio.

Des animations sont proposées au sein du Jardin, notamment aux services de pédopsychiatrie, de gériatrie... afin qu'en dehors des murs de l'Hôpital un travail d'accompagnement puisse être mis en œuvre.

Notre priorité est d'offrir en tout lieu et en toute situation, détente, confort et repos, malgré la tourmente dans laquelle sont plongées les familles hébergées à la MAISON DES FAMILLES.



B) UN ROLE D'ANIMATION AU SEIN DU CHRU, EN LIEN AVEC LES SERVICES HOSPITALIERS, ET LE RESEAU ASSOCIATIF LOCAL

Nous souhaitons que cette MAISON DES FAMILLES ait un rayonnement positif sur l'Univers Hospitalier. Pour cela nous travaillons nos relations avec l'Hôpital afin qu'une collaboration étroite soit possible avec tous les services hospitaliers du CHRU et le Pôle Bio Santé, où seront pris en charge les patients en oncologie.

**Les équipes médicales
traitent, soignent, accompagnent le patient dans sa maladie, son traitement.**

**L'association MAISON DES FAMILLES
aide, échange, soutient les familles et les patients
pour les aider à passer au travers de cette épreuve de vie.**

Nos expertises et sensibilités complémentaires permettent un accompagnement global des patients et de leurs proches.

Cette MAISON est fédératrice pour apporter plus de Vie, d'Espoir, à tous les acteurs qui vivent, accompagnent, ou prennent en charge les patients atteints de maladies.

En ce sens, cette MAISON permet aux associations intervenant dans le champ de la santé et de l'action sociale de disposer gratuitement d'une salle de réunion multimédia pour permettre des rencontres, des conférences thématiques, etc...

Un lieu d'accueil pour se sentir comme à la maison

Dans sa conception, les lieux de vies permettent aux résidents de la MAISON DES FAMILLES de disposer d'équipements accessibles en tout temps.

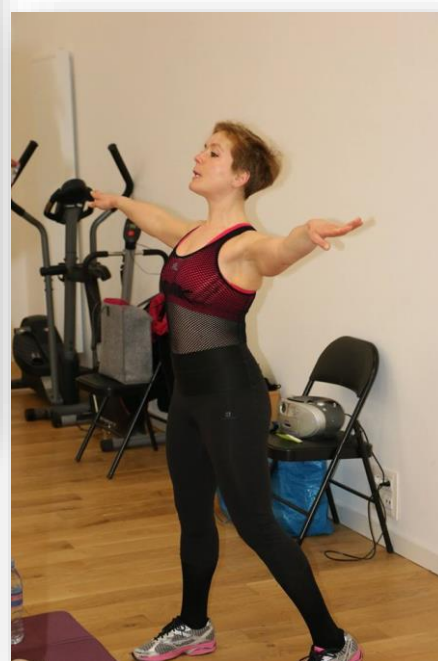
Il est possible pour eux de réaliser des activités sportives dans la **Salle de Relaxation**. Cette salle est aussi à la disposition de patients en traitements qui peuvent l'utiliser à leurs guises, ainsi que les équipements tels que des vélos d'appartement, elliptiques, des rameurs, des tapis de sport.

Des activités collectives sont organisées dans cette salle. Pratiquer régulièrement une activité physique participe au bien-être moral et physique. Cela réduit notamment le risque de nombreuses maladies chroniques dont certains cancers.

Ces bienfaits s'exercent également pendant et après les traitements en cancérologie puisque l'activité physique améliore la qualité de vie des patients et contribue à augmenter leur survie.

Depuis l'ouverture de la Maison, chaque mardi et jeudi ont lieu des séances de relaxation et de gym douce pour des patients sortants de leurs séances de chimiothérapie au CHU. Ces séances sont organisées par le réseau ONCOLIE, et animées par Gaëlle, professeur d'éducation physique diplômée en sport adapté.

Le vendredi a lieu également des séances d'escrime pour des dames ayant connus la maladie, notamment des cancers du sein



La Cuisine

lieu de partage et de convivialité par excellence.



Celle de la MAISON ressemble aux Cuisines Familiales traditionnelles. Ici, chacun fait sa « popote », de façon à respecter les habitudes et les envies de chacun. Cette cuisine invitante et chaleureuse, ouverte sur la salle à manger et le salon représente un outil supplémentaire pour créer de la vie au sein de la MAISON.

De nombreuses soirées à thème sont proposées avec préparation et partage du repas.

Des Ateliers « Cuisine-Santé » sont proposés aux résidents et aux patients régulièrement. Ces ateliers réunissent des résidents de la Maison des Familles, et les plats réalisés sont partagés le soir entre les personnes séjournant à la Maison.



A l'étage R+1 l'**Espace Vie**, ou l'**Espace BICHET** abrite les actions les plus festives de la MAISON, il s'agit d'un lieu de regroupement familial pour les bons moments comme pour les plus difficiles.



A côté de cette grande salle, se trouve **l'Atelier**, une pièce cosy, chaleureuse avec ses mansardes. Nous proposons ici diverses activités :

- Ateliers Bricolages, travaux manuel à destination des enfants en lien avec les éducatrices de l'Hôpital, mais également d'adultes,

- Ateliers Massages, en lien avec la faculté de médecine et la promotion de kinésithérapeute,

- Ateliers Bien-Être, avec séances collectives de maquillage pour les patientes recevant des traitements de chimiothérapie (apprentissage soins de la peau, maquillage bonne mine, trait de sourcil...).



Au rez-de-chaussée se trouve également la **Salle d'Animation** équipée de vidéoprojecteur qui a déjà regroupée :

- des colloques sur différents thèmes médicaux et d'information
- de la formation pour certaines personnes comme les parents d'enfants autistes
- des Assemblées Générales de différentes associations ou Conseils d'Administration
 - la ligue contre le cancer de Besançon
 - des associations comme TRANSHEPATE et d'autres..

L'intérêt de cette salle un peu indépendante permet de :

- réunir des personnes de l'hôpital qui ont un accès direct de dehors sans être obligé de passer dans l'espace salle à manger

- d'y organiser nos fêtes telles que l'Arbre de Noël, Carnaval et autres sans perturber le repos des résidents et leur intimité.



En fonction, comme plusieurs événements peuvent avoir lieu dans la même journée, ces salles répondent parfaitement aux besoins particuliers des groupes qui peuvent se restaurer sur place (traiteurs ou repas préparé dans la cuisine de la Maison des Familles).



Une salle à manger spacieuse et lumineuse, permettant de favoriser les moments de convivialité et d'échanges.



La Maison comporte **33 chambres** décorées et personnalisées. Chaque chambre est unique et possède un lit d'appoint ainsi que sa propre salle de bain.



La coupure entre l'environnement minéral du CHU et l'environnement végétal de la Maison des Familles est d'autant plus marquée de par les espaces végétalisés présents autour de la Maison, mais aussi en son sein.

Le Jardin de l'Espoir

Il entoure toute la Maison et permet aux résidents de se déconnecter de leurs problèmes l'espace de quelques instants grâce à ce contact constant avec la Nature.



Le jardin potager, dans le cadre du projet nutrition-santé.



Le patio situé au centre de l'espace nuit, qui apporte de la verdure et du calme.



La vigne de l'Espoir qui existe grâce aux partenariats avec la pépinière Guillaume et le lycée François-Xavier, qui envoie une classe de 23 élèves chaque mois pour venir s'occuper de la Vigne.



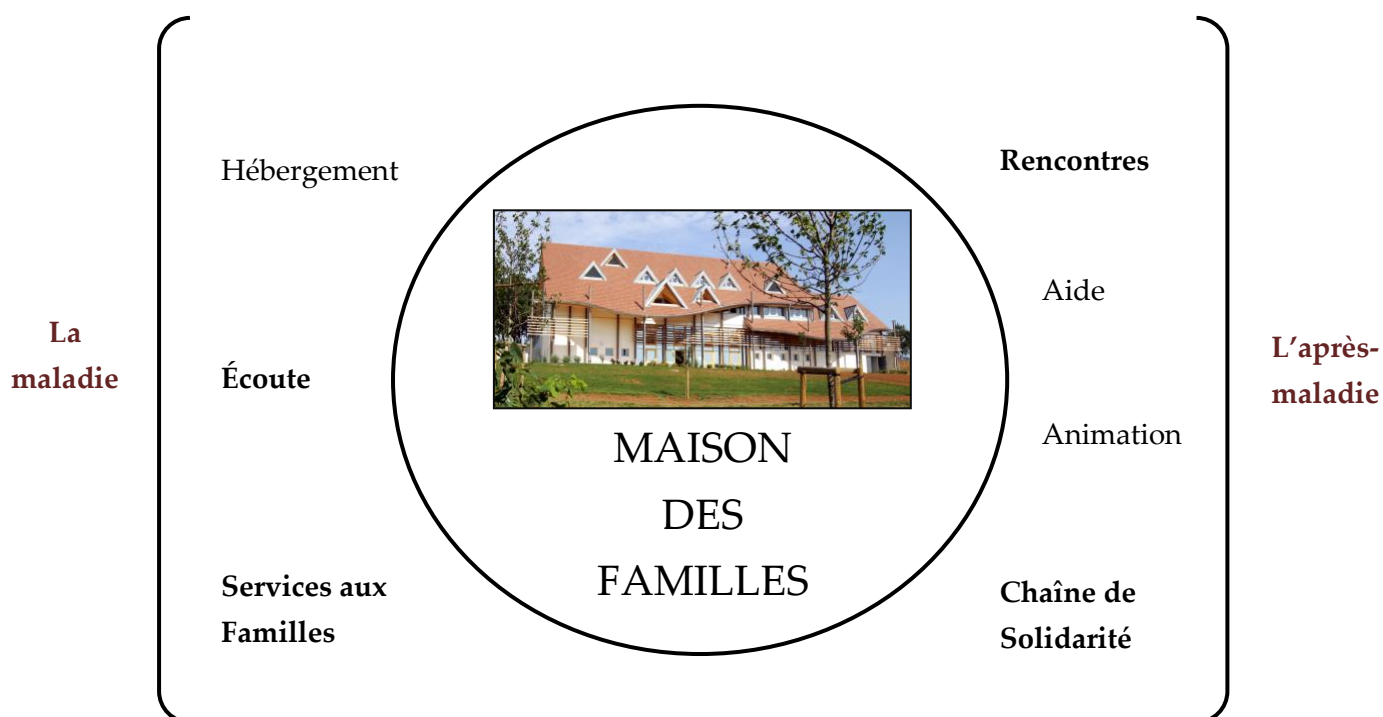
C) UN LIEU DE SOLIDARITE PENDANT ET APRES LA MALADIE

Comme décrit plus haut, le fonctionnement de la MAISON DES FAMILLES favorise les rencontres, les échanges et la solidarité entre les personnes y séjournant.

Nombreux sont les patients ou les proches qui expriment la difficulté à gérer « l'après traitement ».

Afin d'éviter l'isolement, les portes de la MAISON DES FAMILLES à *travers son rôle d'animation* leurs sont ouvertes, afin qu'à leur tour ils puissent, s'ils le souhaitent, rencontrer échanger et partager leur parcours avec d'autres.

Région Franche-Comté



Hôpital Saint Jacques – Jean Minjoz

D) PARTICULARITE DU PROJET

La MAISON DES FAMILLES ossature bois a vu toute la filière bois FRANC-COMTOISE s'engager dans le projet. Cette ressource naturelle préservée est loin d'être la seule richesse de la région. En effet, les Francs-Comtois ont cette singularité d'être, par essence, GENEREUX.

Deux entreprises ont mis à disposition leurs bureaux d'étude qui ont travaillé bénévolement à la conception du projet.

Nous avons pu également compter sur le soutien d'autres partenaires, tels que la fondation des Hôpitaux de Paris, les Pièces Jaunes, le Conseil Régional, Conseil Général du Doubs qui a offert le terrain, le soutien des élus et des collectivités territoriales, les Conseils Généraux du Jura, du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône, ainsi que la Communauté de Commune du Grand Besançon.

Le projet de la MAISON DES FAMILLES a été présenté aux **Communes Forestières des quatre départements Francs-Comtois**, ainsi qu'au **Syndicat des Scieurs des résineux, et des feuillus**. Leur engagement est total. Ils ont fourni la matière première (550m³ de grumes pour l'ossature et 1400 m² de parquet) et ont géré toutes les étapes de transformation.

D'autres entreprises ont manifesté leur souhait de s'investir dans la construction de la MAISON DES FAMILLES : des dons de matières premières, des tarifs privilégiés, du mécénat (apport en numéraire) ont soutenu cette construction d'envergure.

La valeur ajoutée de ce projet réside dans la dynamique humaine qu'il génère. Nous ne pouvons que saluer l'investissement sans faille de M. François Xavier CAHN porteur du projet et Maître d'Œuvre de la MAISON DE LA FAMILLE, soutenu par Hubert PRILLARD (architecte bénévole), et Philippe FLAMMARION, (Directeur Adjoint du CHRU, retraité).

Dans sa conception, la MAISON DES FAMILLES incarne et reflète cet élan de générosité, il en sera de même pour l'extension et la réalisation du
Domaine de la Maison des Familles.

E) QUELQUES CHIFFRES DE FREQUENTATION DE LA MAISON DES FAMILLES

- **Fréquentation nombre de nuitées**

Année	2015	2016	2017	2018	2019
Total	7 770	8 044	8 610	8 353	8 143
Arrondi	7 800	8 055	8 600	8 400	8 150

- **Nombre de familles accueillies**

Année	2017	2018	2019
Total	1 224	1 311	1 295
Arrondi	1 250	1 350	1 300

Remarques :

Le problème du CORONAVIRUS

La fréquentation de la Maison des Familles est lourdement affectée par l'environnement virus COVID 19 :

- Les visites pour les familles sont limitées au CHU
- Beaucoup de soins sont reportés

Le nombre de nuits pour 2020 a été de 4000 et sera de 3000 pour 2021 (prévisions).

- **En période normale, hors virus, les objectifs seront de 11 à 12 000 nuitées soit près de 1 800 familles à accueillir après l'extension.**

Quelques informations sur ce qui se passe à la Maison des Familles, au-delà de son rôle d'hébergement.

Il est possible de retrouver ces événements sur la page Facebook :



➔ Pots de thèse

Les nouveaux diplômés de la faculté de médecine et de pharmacie viennent « fêter » leurs diplômes. Ce sont souvent une centaine de personnes, amis et familles présentes qui en profitent pour découvrir la Maison et qui pourront la présenter à l'extérieur.

➔ Animations

Ce sont des manifestations organisées à la Maison. Comme les fêtes de Noël et de Pâques avec une soixantaine d'enfants anciens malades et leurs familles. Ici, la Maison est un lieu entre la maladie et l'après-maladie ; également chantiers jardinage, travail de la Vigne de l'Espoir, vendanges, confitures, conserves etc...

➔ Visites régulières

Visites régulières du monde extérieur de toute la région comme les joueurs du FC Sochaux qui en profitent pour visiter les jeunes malades dans les services.

➔ Réunions, Conférences et Formations

Elles ont lieu dans la salle d'animation totalement équipée pour accueillir plus de 100 personnes.

➔ Remises de chèques

Toutes les actions en Franche-Comté qui aident Semons l'Espoir et la Maison des Familles donnent lieu à des remises de chèques.

➔ Ateliers de relaxation

Les mardis et jeudis, des dames en chimio viennent avec un coach spécialisé pour réaliser des exercices physiques.

➔ Ateliers cuisine

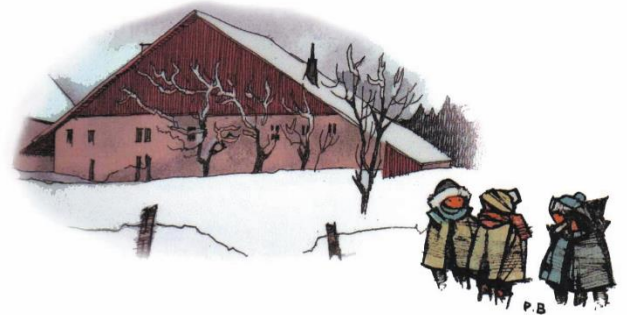
Tous les jeudis, des bénévoles viennent préparer des repas pour les résidents avec les produits du Jardin de l'Espoir.

▪ La Maison des Familles

➤ Lieu de rencontre, d'hébergement, de vie et de solidarité.

Quelques chiffres sur ce qui se passe à la Maison des Familles grâce à sa conception étudiée et les locaux mis à disposition :





CHAPITRE II

ESQUISSES

RAPPEL



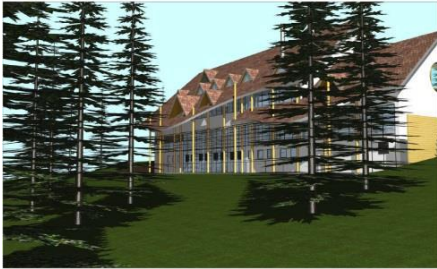
Dossier : Domaine de la Maison des Familles



Perspective aérienne Nord Est



Perspective aérienne Sud Ouest



Vues depuis le jardin sur la façade principale



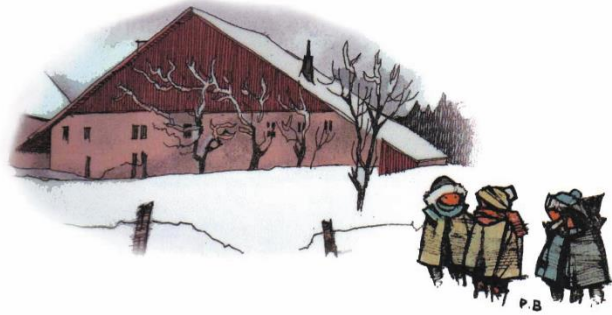
Perspective sur l'entrée

 Association SEMONS L'ESPOIR projet de construction de la <i>"La maison des familles"</i>		atelier de la rue neuve f - x cahn architecte d.p.l.g 13 rue ronchaux 25000 besançon tél : 03.81.83.34.35 fax : 03.81.82.25.66 fx . cahn @ free . fr
Ech :		
Indice:	date	
A.	date	
B.	date	
C.	date	
D.	date	



 Association SEMONS L'ESPOIR projet de construction de la <i>"La maison des familles"</i>		atelier de la rue neuve f - x cahn architecte d.p.l.g 13 rue ronchaux 25000 besançon tél : 03.81.83.34.35 fax : 03.81.82.25.66 fx . cahn @ free . fr
Date : 15 juillet 2009		
Perspectives		A.P.D 0908-10
Indice:	date	
A.	date	
B.	date	
C.	date	
D.	date	





CHAPITRE III

EXTENSION

LE « DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES »

- Pourquoi agrandir ?
- Note de François - Xavier CAHN et Maquette
- Plan d'ensemble - organisation
- Budget

Pourquoi agrandir et anticiper l'évolution des hospitalisations :

Le projet de la première phase de notre Maison d'Accueil Hospitalière répond à tous ses objectifs, au-delà de l'hébergement, c'est un lieu de vie et de rencontre pour tous les opérateurs intervenants dans le secteur de la santé (accueil des familles, patients résidents, associations).

Dans une période normale (hors virus) la Maison est saturée et nous devons nous poser la question, que faire ?

L'environnement général du secteur santé va beaucoup évoluer. Les hôpitaux vont s'adapter au plan Ségur de la santé et à l'article 59 de la LFSS. L'expérimentation sur la fonction des MAH a démontré le rôle grandissant et indispensable de ces maisons. L'hôpital pourra s'appuyer sur nos maisons pour des séjours plus courts en ambulatoire. Les responsables de la Maison des Familles et de Semons l'Espoir se doivent de répondre aux besoins et d'engager cette extension et positionner 12 chambres supplémentaires avec les locaux annexes.

LE PROJET

Contexte donnant lieu à la création du projet d'extension

On constate le rôle important assuré par la phase I de la Maison des Familles, à savoir :

- Le service rendu aux services hospitaliers et chefs de service à chaque demande
- La rencontre à la Maison des Familles d'autres associations présentes et engagées dans le secteur santé (type Ligue Contre Le Cancer, Transhépate, Donneurs de sang...)
- Les résultats de l'expérimentation des hébergements temporaires non médicalisés pour les patients (voir rapport du Parlement relatif à l'expérimentation des hébergements temporaires non médicalisés pour patients en annexe). L'environnement général du secteur santé va évoluer dans ces prochaines années

Et donc, il a été décidé de procéder à la phase II et de lancer la réalisation du Domaine de la Maison des Familles.

Projet médical dans lequel s'inscrit ce projet

Ce projet s'inscrit dans la volonté du plan SEGUR de la santé et le développement des Maisons d'Accueil Hospitalières (MAH), concrétisé par la mesure 17 ci-après.

MESURE 17

DÉVELOPPER LES HÔTELS HOSPITALIERS

Les hôtels hospitaliers sont des structures non médicalisées, permettant un hébergement pour les personnes ne nécessitant pas d'être hospitalisées mais souhaitant ou devant être hébergées à proximité de l'hôpital. **Les hôtels hospitaliers permettent de garantir un haut niveau de sécurité des soins tout en libérant des lits d'hospitalisation et en améliorant la qualité d'accueil pour les patients.**

- Généraliser la possibilité de mettre en place des hôtels hospitaliers, en s'appuyant sur l'expérimentation introduite par la loi de financement pour 2015.
- Permettre aux établissements de contractualiser avec des structures extérieures ou de proposer directement une offre en interne, avec un modèle économique plus attractif que le dispositif actuel.

Prochaines étapes

- Généralisation de l'expérimentation : PLFSS pour 2021
- Travail en concertation au premier semestre 2021 pour la définition du modèle économique

Il s'inscrit dans plusieurs réflexions :

- Les résultats de l'expérimentation organisée par les hôpitaux et MAH au niveau national.
- Le développement et l'évolution des soins, notamment les soins ambulatoires pour les patients pour les patients ne nécessitant pas une nuitée à l'hôpital. (HTNM)
- Être cohérent avec le décret à l'étude dans le cadre de la loi sur la sécurité sociale pour généraliser l'accueil des patients non médicalisés. (HTNM)

Equipes associées à la création et à la mise en œuvre du projet

Il s'agit des équipes médicales, des services de l'hôpital mais également celles des différents partenaires qui ont fait de la Maison des Familles un lieu de vie, de rencontre, pour combattre la maladie.

- Participation aux réflexions afin de :
 - Faire un bilan de la phase I avec les points forts et ceux à améliorer
 - Construire la phase II afin de répondre au mieux à l'évolution des traitements et de l'accueil.

TEMOIGNAGES

Quelques témoignages de parents ayant séjourné à la Maison des Familles

Et à ce propos, je tenais vraiment à vous parler de Semons l'Espoir-Maison des Familles de Besançon. J'en ai très peu parlé alors que cette maison fait partie intégrante de notre vie depuis 7 mois et qu'elle nous a apporté énormément. Nous y avons logé pendant des semaines et des semaines, nous papa et moi, les garçons, et tout le reste de notre famille. Quand on disait aux garçons qu'on allait à la maison des familles, malgré ce que cela impliquait, ils étaient heureux comme tout.

Cette maison des familles, c'est un petit lieu (enfin c'est super grand en fait) de bonheur loin de la maladie sur le parking de Minjoz. Un lieu d'apaisement, de repos. C'est tout parfait, tout beau, tout propre, avec des fleurs, de la verdure, des vignes, un potager, c'est magique pour nous, ça a été notre lieu de repli pendant la maladie.

Une équipe (je n'ai pas de mots pour en parler tellement elle est formidable et touchante), comment dire, pleine d'amour, pleine de cicatrices, pleine de sourires, de bienveillance pour chacun de nous, c'est une famille cette maison, celle de tous. C'est du partage en continu, des sourires, des fous rires, du soutien, des soirées, des repas, des milliards d'idées, j'y ai passé des moments inoubliables, rencontré des personnes inoubliables. Cette maison des familles, les gens qui y sont bénévoles ou salariés, les gens que j'y ai croisés, sont à jamais dans mon cœur, ils nous ont pris en charge dès le premier jour avec beaucoup de discrétion et d'écoute pour nous et notre famille. Les souvenirs que j'ai là-bas ne sont que bons et merveilleux malgré la douleur qui m'y a amené.

Je tenais aujourd'hui à dire à toute l'équipe de la maison des familles de Besançon un grand merci, un énorme merci pour tout ce que vous avez fait pour nous et nos garçons, pour tout ce que vous faites au quotidien pour aider les familles confrontés à la maladie. Vous êtes tellement merveilleux. On vous embrasse très très fort et continuez à semer le bonheur, la joie et l'espoir. Nous vous soutiendrons comme nous pourrons pour continuer de développer notre maison des familles. A tous qui me lisez, vous pouvez soutenir l'association Semons l'Espoir-Maison des Familles de Besançon.

Famille AUBAS

Bonjour à vous qui nous avez accueillies si chaleureusement,

Je suis la maman de Benjamin LAVIGNE hospitalisé puis décédé le 7 août au CHU Jean Minjoz

Je souhaitais vous remercier une fois encore, vous rendre hommage pour votre bienveillance, votre chaleur et votre humanité "plus qu'humaine"..

Merci pour cette superbe initiative, pour nous avoir permis un temps de rencontre avec les amis et la famille de Benjamin.

Votre maison est un véritable havre de paix où il fait bon se ressourcer sur un chemin douloureux..

Je n'oublierai jamais ces journées passées dans l'environnement que vous avez créé avec beaucoup de soin, d'attentions et de délicatesse.

Les petits clins d'oeil " Salon Bichet"(c'est mon nom de jeune fille!), le nom du vignoble: La Vigne de l'espoir nous ont fait sourire..et m'ont encore convaincue que parfois, nous avons le privilège de se sentir accompagnés par ..des anges ?? Oui oui c'est bien cela..

Je tenais donc à vous témoigner encore de toute ma gratitude mais aussi à la renforcer concrètement par une petite contribution à votre oeuvre si noble, à soutenir ce projet admirable, à vous aider modestement dans le fonctionnement de cette belle maison et de ses prestations très réconfortantes dans ces situations de désarroi..

Je vous souhaite bon courage dans la poursuite de votre admirable mission

Je me permets de vous embrasser.

(Mme) Dominique LAVIGNE BICHET

et sa belle soeur Joëlle BICHET

(J'adresse la somme à l'Association "La Vigne de l'Espoir")

Ps: J'ajoute que nous aurons le privilège de célébrer la nomination au titre de "Docteur en arts plastiques et philosophie" de Benjamin: sa thèse sera soutenue à titre posthume le vendredi 18 septembre. Son travail de recherche depuis 7 années sera enfin reconnu et publié..d'autres anges ont oeuvré!

Un très grand merci à toute l'équipe de la Maison des Familles pour votre belle hospitalité, votre gentillesse, votre délicatesse et votre constante bonne humeur. Les circonstances qui nous ont amenés à passer le seuil de votre porte n'étaient pas des plus heureuses, mais vous avez rendu notre quotidien plus doux et serein. Votre maison est un havre de paix et de lumière, les lieux invitent à respecter le silence des uns mais offrent aussi l'opportunité d'échanger quelques mots, puis de faire un peu plus connaissance. Ici, la vie continue, c'est ce qui permet d'être plus fort pour affronter ce qui se passe là-bas, en bas ...

Nous voulions aussi dire tout le respect que nous avons pour ce magnifique projet, porté avec amour et détermination par Charline et Pierre. Quelle belle leçon d'humanité, de solidarité et de partage. Nous souhaitons donc longue vie à la Maison des Familles, à sa future extension, et à sa vigne prometteuse !

Un grand bravo et encore un grand merci à tous, vous formez une équipe formidable !

Avec nos amicales pensées,

Catherine, Jean-Pierre, Lucas et Joséphine

PRESENTATION
DU FUTUR
DOMAINE DE LA MAISON
DES FAMILLES

Par François-Xavier CAHN,
L'architecte

LE DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES

DEUXIÈME TRANCHE

MAÎTRE D'OUVRAGE SEMONS L'ESPOIR
F-X CAHN ARCHITECTE

NOTICE DE PRÉSENTATION

LA MAISON

La Maison des Familles implantée sur la colline qui surplombe l'hôpital Jean Minjoz est livrée en septembre 2014.

Elle est construite au milieu d'un jardin dont les différentes déclinaisons paysagères contrastent avec la dominante très minérale du centre hospitalier.

Dès le départ, la situation des familles confrontées à la maladie a concentré toutes les attentions pour faire de la Maison des Familles un lieu de refuge protecteur. L'organisation des espaces et la chaleur de l'accueil des résidents remplissent leurs rôles au delà des espérances tel qu'en témoigne le livre d'or mis à la disposition des usagers.

Avec du recul, il apparaît que l'apaisement et le calme ressentis ne sont pas seulement dus aux lieux proprement dits mais en grande partie aux activités qui s'y déroulent. En faisant partie intégrante de la vie de tous les jours, ces activités deviennent essentielles pour rythmer une existence normale qu'on oublie trop facilement et trop rapidement quand on côtoie la maladie.

A l'intérieur de la Maison, les lieux concernés sont principalement l'espace de convivialité et la salle de relaxation. Le premier crée l'animation et le lien indispensable avec le monde extérieur alors que le second permet d'apaiser l'esprit en s'occupant de son corps.

A l'extérieur, le potager redonne à la cuisine son vrai sens et la vigne réussit à fédérer l'ensemble en lui insufflant une pérennité qu'on souhaiterait éternelle.

Entre les deux, le patio offre le calme et la sérénité que réclame le jardin secret de chacun.

LE DOMAINE

La gestion de la maison des Familles est étroitement liée à l'évolution du monde hospitalier.

Cette évolution concerne autant les techniques de soins que l'aspect financier et son arbitrage entre dotations, subventions, médical ou social.

Ainsi, les actes réalisés en mode ambulatoire crée une demande d'hébergement de proximité. Les nouvelles pathologies qui touchent les aidants demandent des lieux de répit et le personnel soignant aspire à des lieux de rencontre et de débat pour s'évader de la pression quotidienne.

C'est le rôle de la Maison des Familles de répondre à ces demandes.

Pour ne pas perdre l'atmosphère de la Maison, celle ci ne peut pas s'agrandir au risque de perdre son échelle humaine et de voir la "famille" se muter en collectivité anonyme.

En se transformant en Domaine, la Maison conserve son âme d'origine.

Les différentes activités déjà en place et celles à venir deviennent les composantes qui vont structurer le Domaine.

Les activités de jour sont maintenues le long de l'axe de circulation intérieure de la Maison.

Pour répondre aux nouvelles demandes, le corps de bâtiment projeté vient se greffer contre l'espace de convivialité qui retrouve ainsi sa place centrale au coeur du Domaine.

L'axe de circulation vers l'hôpital au droit de l'arrêt du tram rebaptisé "Maison des Familles" reste clairement identifié. La mise en place d'un portillon piéton contrôle l'accès au Domaine.

Construit sur un vide sanitaire partiel contre et au dessus du parking existant, l'impact du bâtiment permet de garder le stationnement actuel.

La nouvelle construction dédiée dans sa plus grande partie à l'hébergement comprend 13 chambres et les services associés tel que buanderie, coiffeur et rangement.

Tel un corps de ferme érigé à l'entrée du Domaine, elle se termine par un volume à vocation polyvalente. Il abrite au rez de chaussée des locaux à l'usage du personnel soignant de l'hôpital ou de tout autre groupe qui en exprimerait le besoin. À son étage, un espace d'exercice est en liaison directe avec la vigne plantée sur les hauteurs du terrain.

Une passerelle construit cette liaison. Elle fait office de porche qui marque l'entrée du Domaine bâti. Face au corps de ferme, elle s'appuie sur la remise à linge posé dans l'enclos des conteneurs à déchet.

Au droit de l'internat, un parking de 22 places et aménagé à l'endroit de l'aire qui sera nécessaire à l'installation du chantier. La barrière levante déplacée au droit de l'escalier d'accès à l'internat contrôlera ainsi un parking de plus de 40 places.

LE PARTI CONSTRUCTIF ET ARCHITECTURAL

Le parti constructif de la première tranche est reconduit à l'identique.

Le plancher haut du rez de chaussée en béton est prolongé à la cote 302,90 jusqu'à l'entrée du Domaine. Ainsi tous les niveaux du nouveau corps de bâtiment sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, tant depuis l'intérieur que de l'extérieur.

Les ouvrages situés sous cette cote sont en béton isolé par l'extérieur et habillé de clairs horizontaux.

Ceux situés au dessus de cette cote sont en ossature bois.

La passerelle qui construit le porche d'entrée, ainsi que les galeries de la salle de convivialité, sont en lamellé collé.

Le parti architectural poursuit et renforce celui déjà exprimé dans la première tranche.

En référence au paysage comtois, la couverture en tuiles terre cuite s'appuie sur les rives d'égout qui rappellent l'ondulation des collines d'où émergent les fûts des sapins.

Fait à Besançon le 12 mars 2019

Réflexions sur l'extension et le rôle du Domaine

- La fréquentation est en évolution régulière et présente des pics d'occupation, d'où la réflexion sur le nombre de chambres à rajouter car il pourrait arriver d'être obligé de refuser du monde, ce qui est impensable.
- Au-delà de l'hébergement, la Maison, le « Domaine », devient encore davantage un lieu de rencontre et de vie, important dans le cadre de l'évolution de l'offre de soins du CHRU (ambulatoire etc...) et dans les relations avec les autres hôpitaux du GHT.
- Des demandes sont réalisées par les chefs de services et cadres de l'hôpital :
 - Espace bien être pour soins esthétiques des personnes soignées en chimio.
 - Espaces rencontres et informations pour le personnel soignant et chefs de services.
- La Franche-Comté est toujours aussi solidaire autour de Semons l'Espoir et c'est un élément important de pouvoir compter sur notre environnement pour assurer un magnifique et utile projet et pouvoir le financer.

Remarque :

Au-delà des membres du Conseil d'Administration qui comporte déjà comme personnes : un DGA retraité du CHRU et 3 médecins retraités, va être constitué un Comité dit « des Amis » ou « des Sages » qui vont faire partie d'un groupe de travail. Ces personnes qualifiées seront des chefs de services du CHRU et des personnes du monde professionnel et des affaires très importants et leaders dans leurs secteurs d'activités. Ce comité pourra se réunir 2 à 3 fois par an.

LA MAQUETTE DU DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES

C'est une maquette d'étude réalisée par l'architecte en phase "projet". Elle complète les pièces graphiques (Plans) et écrites (CCTP) qui composent le dossier de consultation transmis aux entreprises.

Cette représentation du projet en trois dimensions est indispensable pour visualiser les espaces et valider les dispositions fonctionnelles et constructives qui vont être mises à exécution après la signature des marchés.

La maquette de l'extension est construite sur celle du projet d'origine. Ainsi, la lecture des espaces met en valeur de façon flagrante le passage de la notion de "MAISON" à celle de "DOMAINE". Elle donne l'impression que le projet d'origine n'a rien à voir avec le "nouveau" projet ; qu'il y a un avant et un après.

Avant, la Maison était dans l'espace.

C'est le bouquet d'arbres conservé entre l'hôpital et la Maison des Familles qui construit en grande partie cet espace pour exprimer le parti architectural qui consiste à planter un jardin dans lequel se trouve une maison.

Le parking d'entrée est "en dehors" et c'est la barrière qui en précise les limites.

Même le potager, avant la mise en place de la clôture, se confond avec l'espace de la ZAC.

Seul le jardin intérieur peut s'identifier en patio par rapport au bâtiment.

Après, c'est le Domaine qui construit les espaces.

On y rentre en passant sous la passerelle qui gomme la pente du terrain, avant de rentrer dans la maison proprement dite et dans ses dépendances. L'une d'elles est l'extension qui finit l'architecture déjà construite en prolongeant l'ondulation des collines jalonnée par les troncs des sapins.

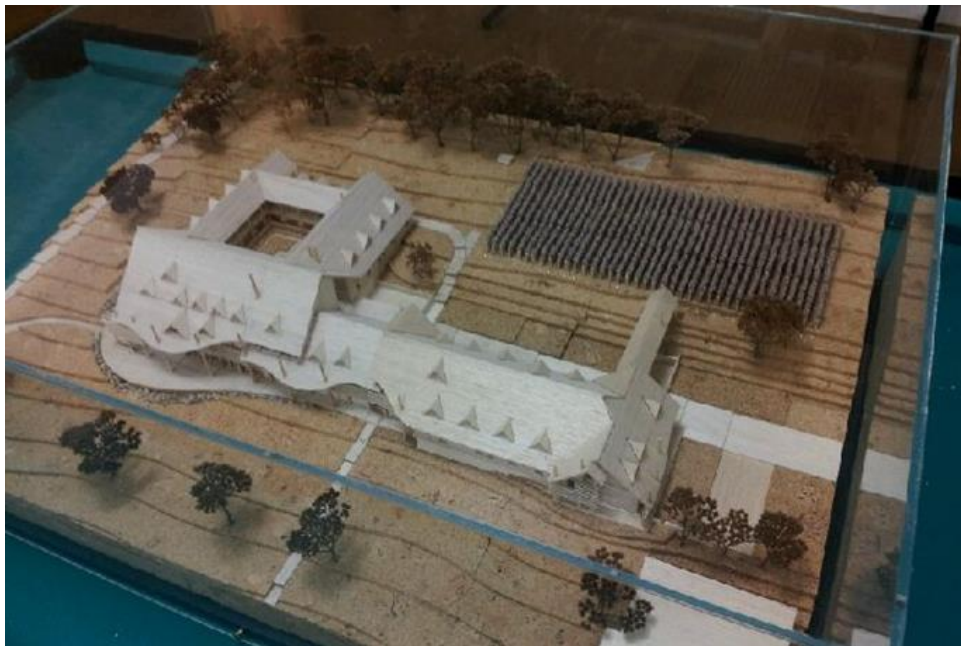
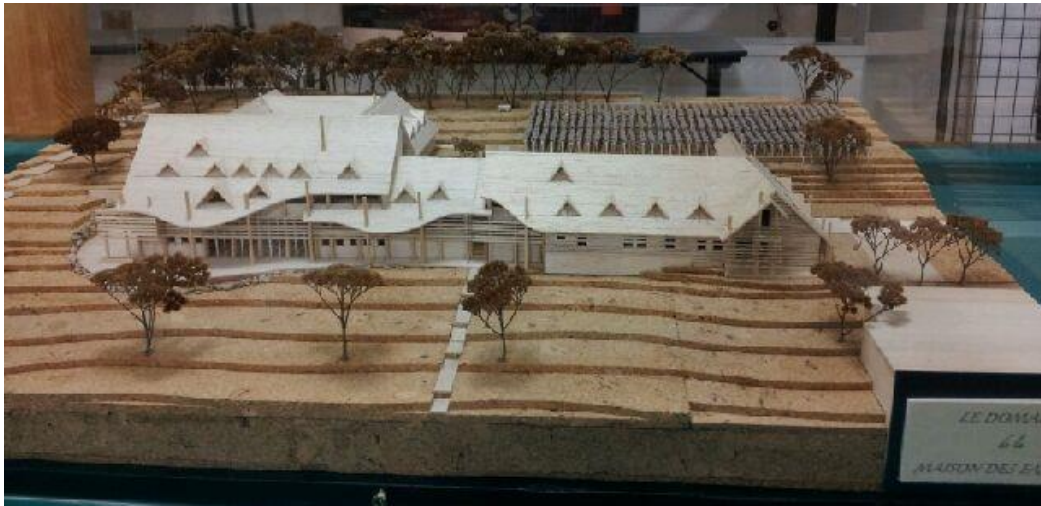
Le parking devient une cour qui va distribuer toutes les fonctions du Domaine :

- 10 stationnements à l'air libre dont 2 adaptées,
- un abri correspondant à 9 voitures,
- l'accueil au rez de chaussée de l'existant,
- l'escalier d'accès direct à l'hôpital face à la station de tram rebaptisée "Maison des Familles",
- l'extension avec une entrée pour les chambres et une autre pour les salles de formations et l'espace bien-être,
- un édicule pour le linge et une aire pour les poubelles,
- l'accès à la cave vigneronne et au potager,
- et enfin la vigne.

À l'instar de toutes ces fonctions, la vigne est un des organes vitaux qui rythme la vie de la Maison des Familles.

L'architecture de ses rangs réalisée à l'échelle de la maquette construit l'espace au même titre que le bâtiment de l'extension. Son caractère végétal, ses métamorphoses liées aux pulsations des saisons et les soins constants que les résidents lui prodiguent, lui confère le rôle de gardien vivant qui, dès l'entrée, veille sur le Domaine.

Ainsi, sans rien changer à ce qui est déjà fait, la Maison des Familles atteint sa maturité en réunissant tout ce dont l'homme a besoin pour se sentir bien et affronter dans la sérénité la maladie prise en charge par l'hôpital tout proche.



ODE À LA VIGNE

DU DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES

La Maison des Familles pour devenir pérenne
Nichée dans son jardin se transforme en Domaine.
Les gens désespérés en quête d'un abri
Ont besoin de repères, d'un espoir de répit
Et recherchent le calme d'un milieu apaisé
Loin des sentiers battus par des vies bouleversées.

Pour nourrir cet espoir il fallait un symbole
Et donner du courage à tous les bénévoles
Pour que de jour en jour la Maison soit plus belle
Et devienne à jamais notre tour de Babel.
Ce symbole est la Vigne. C'est elle qui nous accueille,
Fidèle en toutes saisons, pour en franchir le seuil.

La Vigne généreuse se pose, magistrale,
En haut de la colline et veille sur l'hôpital.
C'est elle qui réunit, dans un effort commun,
Toutes les volontés prêtes à donner la main.
C'est elle qui nous enivre du bonheur retrouvé
De la joie des enfants aux parents éprouvés.

Inutile de détruire ce sublime symbole
Qui renseigne nos cœurs comme une parabole.
Plus besoin de débats ni d'idées qui s'opposent
Pour finir le projet jusqu'à l'apothéose
Le Domaine se suffit à lui-même et la Vigne,
Par sa simple présence, finit l'œuvre et la signe.

En mémoire à Noé, vigneron patriarche,
Qui planta une Vigne sitôt sorti de l'arche
Laissons à la nature qui fait si bien les choses
La gestion du chef-d'œuvre et de sa noble cause.
Le Domaine demeure et nul ne se résigne
Même si les âmes passent, toujours pousse la Vigne.

François-Xavier CAHN

COÛT EXTENSION

2021

Dépenses (euros)

Investissements	2 011 000,00 €
TERRAIN	45 000,00 €
LOT 1 - TERRASEMENT	35 000,00 €
LOT 2 - GROS ŒUVRE - ISOLATION EXTERIEURE	350 000,00 €
LOT 3 - VRD	40 000,00 €
LOT 4 - COUVERTURE ZINGUERIE	120 000,00 €
LOT 5 - OSSATURE BOIS - MENUISERIES EXTERIEURES	480 000,00 €
LOT 8 - MENUISERIES INTERIEURES	100 000,00 €
LOT 9 - CLOISSONS DOUBLAGES ISOLATION	80 000,00 €
LOT 10 - SOLS COLLES	5 000,00 €
LOT 11 - CARRELAGE - FAIENCES	8 000,00 €
LOT 12 - PEINTURES	50 000,00 €
LOT 13 - FAUX PLAFOND	8 000,00 €
LOT 14 - SERRURIE	60 000,00 €
LOT 15/16 - CHAUFFAGE - VENTILATION	110 000,00 €
LOT 17 - PLOMBERIE - SANITAIRE	80 000,00 €
LOT 18 - ELECTRICITE - COURANTS FAIBLE	120 000,00 €
LOT 23 - ESPACES VERTS	40 000,00 €
AMENAGEMENT SALLE BIEN-ETRE	50 000,00 €
AMENAGEMENT SALLES DE REUNIONS	80 000,00 €
Honoraire, assurances	150 000,00 €

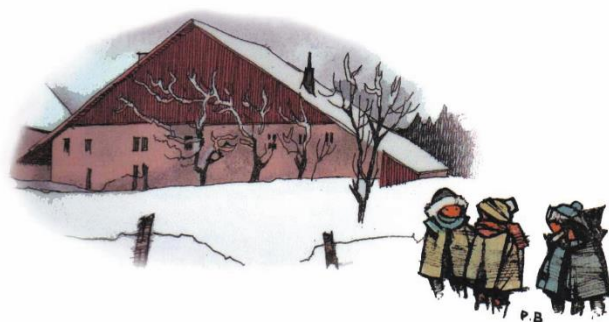
Equipements	- €
--------------------	------------

TVA	402 200,00 €
-----	--------------

Coûts de fonctionnement	- €
--------------------------------	------------

Ressources Humaines	- €
----------------------------	------------

Total dépenses	2 413 200,00 €
-----------------------	-----------------------



CHAPITRE IV

DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES

PLANS TECHNIQUES :

- PLAN MASSE
- COUPES FACADES

La Maison des Familles

deviendra

« Le Domaine de la Maison des Familles »

Remarques sur l'Avant-Projet et le Plan de Masse

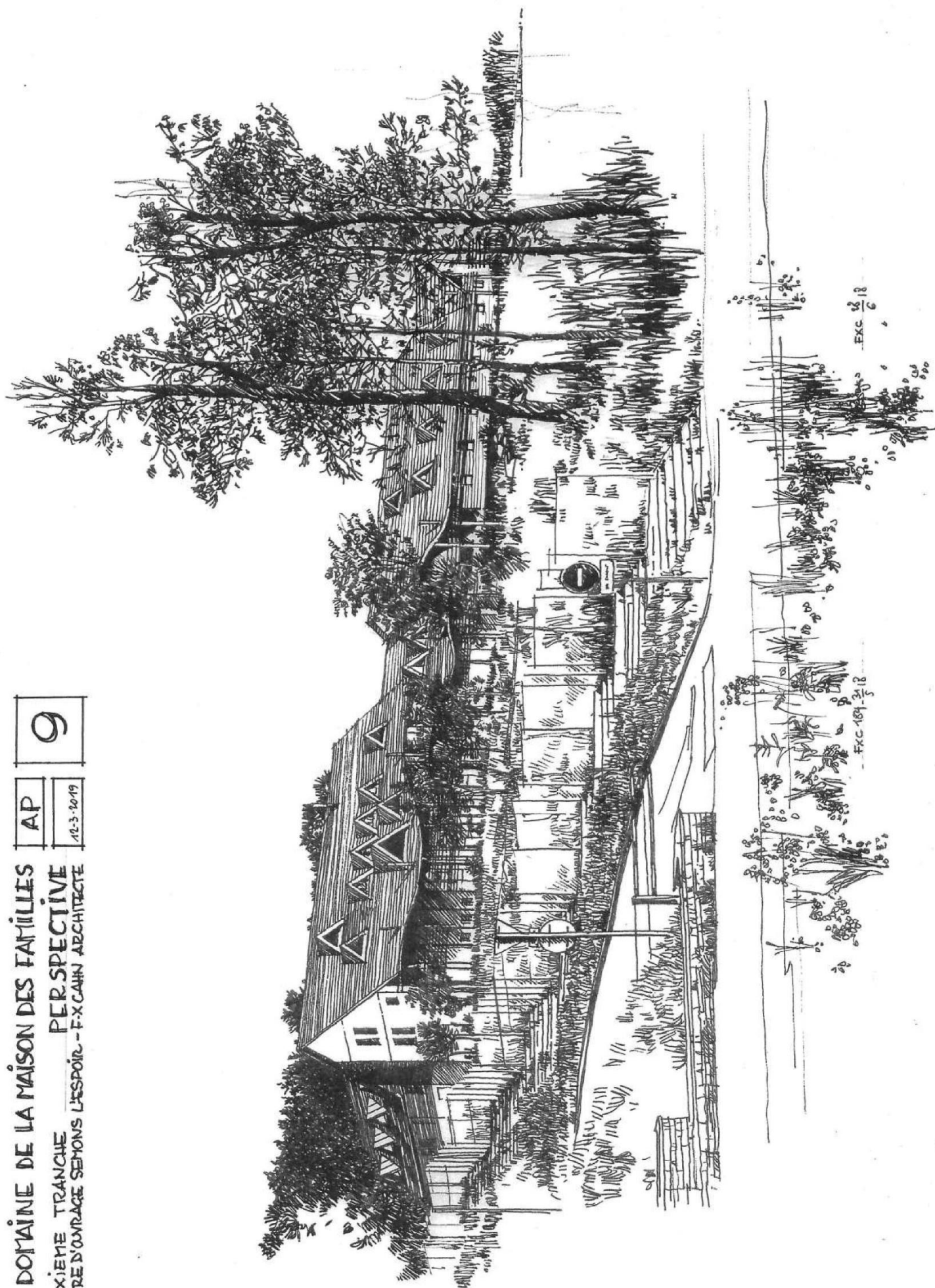
- ❖ L'extension est cohérente avec le projet de base et respecte l'environnement
- ❖ Les plans « façades » montrent la continuité de l'architecture rappelant encore et toujours nos paysages Franc-Comtois
- ❖ L'entrée du « Domaine » évoque d'autres domaines que l'on peut rencontrer dans le vignoble Jurassien et autres propriétés agricoles
- ❖ Tout est réalisé pour que les visiteurs soient « bien » pour accompagner au mieux les membres de leur famille hospitalisés au CHRU.

LE DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES
 DEUXIEME TRANCHE
 MAITRE D'OUVRAGE SEMONS L'ESPOIR - FX CAHN ARCHITECTE

AP

9

12-3-2019



FXC 184-2118

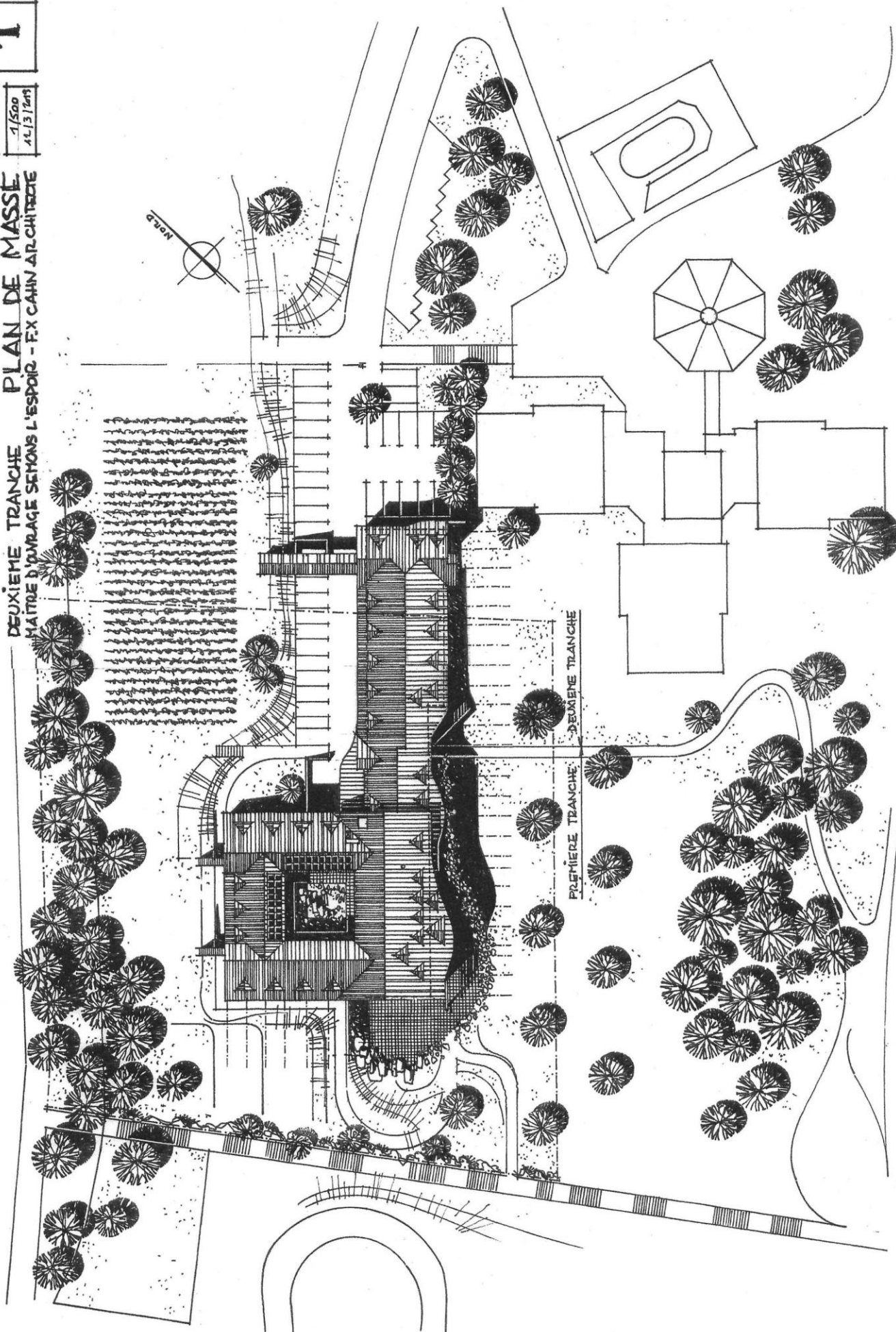
FXC 184-2118

LE DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES
DEUXIEME TRANCHE PLAN DE MASSE
MAITRE D'OUVRAGE SEMONS L'ESPOIR - EX CAHN ARCHITECTE

AP

1/500
14.13/1989

1





PREMIERE TRANCHE

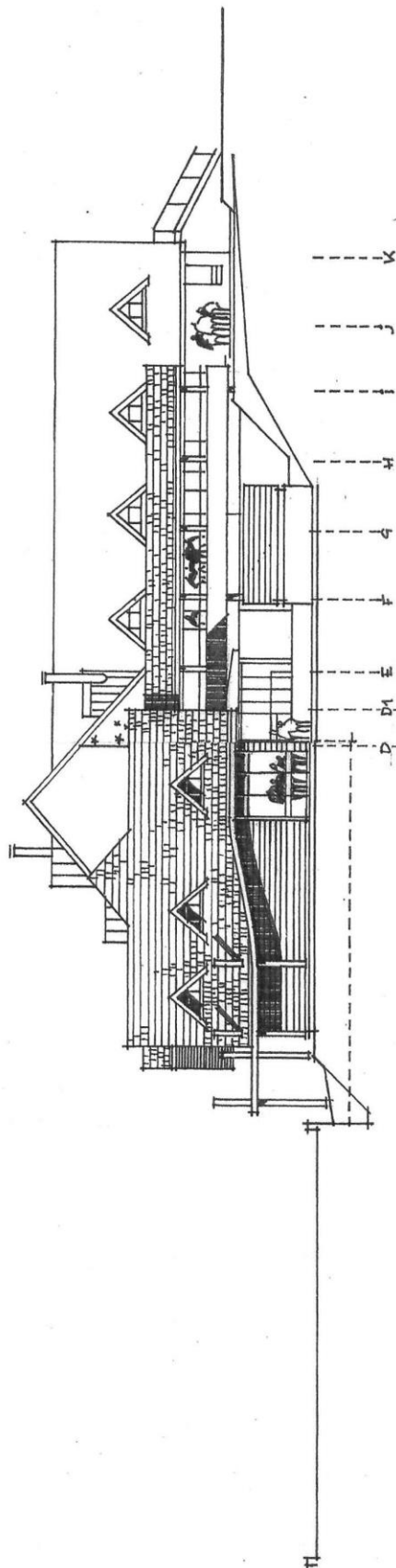
DEUXIEME TRANCHE

LE DOMAINE DE LA MAISON DES FAMILLES
 DEUXIEME TRANCHE
 MAÎTRE D'OUVRAGE SEMONS L'ESPOIR - EX CHAIN ARCHITECTE

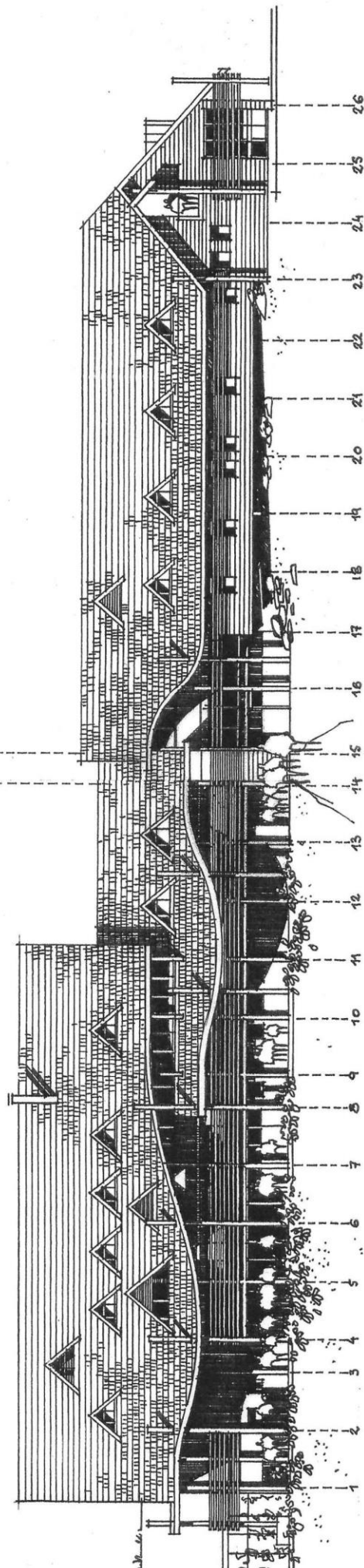
AP

1/2000
 12-3-1009

8



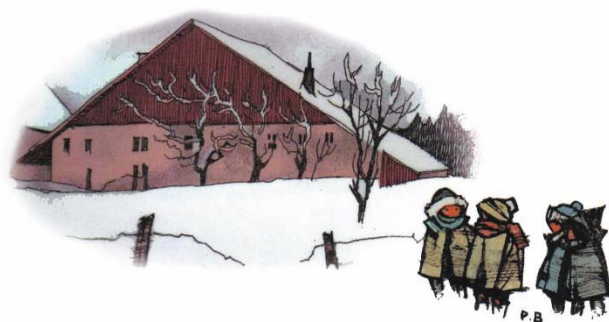
FAÇADE NORD-EST



FAÇADE SUD-EST

DEUXIEME TRANCHE

PREMIERE TRANCHE



CHAPITRE V

- Présentation des Associations « Semons l'Espoir » et
« Maison des Familles de Franche-Comté »

- Dossier PRESSE

Dossier : Domaine de la Maison des Familles

SEMONS L'ESPOIR



L'association **SEMONS L'ESPOIR** sensibilise sur les besoins des enfants hospitalisés et de leurs familles, en Franche-Comté.

Elle œuvre pour améliorer les conditions de vie et de soins à l'hôpital.



Grâce à ces actions, aux nombreux donateurs et bénévoles, avec le soutien de la Fondation des Hôpitaux de Paris et de France, Semons l'Espoir réalise divers projets :

Aide aux familles et à **d'autres associations**

Amélioration de l'accueil au CHRU et dans les autres hôpitaux de Franche Comté par l'achat de matériel (jeux, mobilier, télévisions ...)

Ouverture de **lieux d'hébergement et de soutien** pour les personnes qui vivent la maladie

(hospitalisation d'un membre leur famille, hospitalisations de jour, chirurgie ambulatoire...)

Des structures d'accueil

Parce que la maladie représente un traumatisme et une rupture avec la vie normale, la présence d'un proche (parent, conjoint, ami) auprès du patient (adulte, enfant hospitalisé ou recevant des soins ambulatoires) est indispensable.

Une structure d'accueil est nécessaire.

En 2001, SEMONS L'ESPOIR CONCEVAIT ET FINANCAIT LA MAISON DES PARENTS. Cette maison, située au cœur de l'hôpital Saint Jacques de Besançon a accueilli près de 1000 familles par an leur permettant de rester à proximité de leur enfant hospitalisé.

AVEC LE DEMENAGEMENT DES SERVICES DE PEDIATRIE SUR LE SITE DU CHRU JEAN MINJOZ, ET L'EVOLUTION DES SOINS (L'AMBULATOIRE), L'ASSOCIATION S'EST LANCE DANS UN NOUVEAU PROJET :

La Maison des Familles



*Lorsque l'hôpital vous éloigne,
notre maison vous rapproche.*

La Maison des Familles,

située sur le site du CHRU Jean Minjoz, a ouvert ses portes le 5 janvier 2015. Notre priorité est d'offrir en tout lieu, en toute situation, détente, confort et repos malgré la tourmente dans laquelle sont plongées les familles hébergées.

Nos missions

- Héberger et soutenir les familles d'hospitalisés et les patients
- Etre un lieu de solidarité pendant et après la maladie
- Assurer un rôle d'animation au sein du CHRU MINJOZ et en lien avec les équipes hospitalières Franc-Comtoises

Se sentir comme à la maison

La cuisine



Elle ressemble aux cuisines familiales traditionnelles, ici, chacun fait sa propre « popote ». Cette cuisine ouverte sur la salle à manger, permet aux familles de recevoir leurs proches ou d'échanger avec les autres résidents.



Le salon Bichet



Des soirées à thème sont organisées avec préparation et partage du repas.

C'est un espace pour se détendre en profitant des ouvrages de la bibliothèque, pour lire une revue ou regarder la télévision, ou pour s'installer autour de la table avec d'autres résidents.

Le Patio



On y écoute le chant doux de l'eau qui coule, on profite des fleurs pour respirer un peu et les petits poissons accompagnent nos pensées.

Les chambres



A la maison des familles, l'intimité est préservée. A l'étage des lieux de rencontre se trouve les 33 chambres individuelles, regroupées dans l'espace nuit.



Nos projets pour + de vie à l'hôpital

- Une salle **D'ACTIVITE PHYSIQUE ADAPTEE**, en lien avec les équipes du Dr MENEVAU, oncologue référente des soins de support du CHRU Minjoz
- Un **JARDIN THERAPEUTIQUE** ouvert aux patients hospitalisés, et à leurs proches
- Une **VIGNE DE L'ESPOIR**, qui, grâce aux renforts des vignerons jurasiens, donnera naissance à un cépage.

Nos actions



LES SOMMETS DE L'ESPOIR : Depuis 1994, tous les ans se déroulent les **Sommet de l'Espoir**, symbole d'espoir pour les enfants hospitalisés, ce séjour réunit des enfants ayant connu la maladie, leurs familles et l'équipe médicale pour **réaliser des ascensions en haute montagne**. Cette semaine d'échanges se termine toujours par un sommet de plus 4 000 m et 2018 aura connu un grand moment avec l'ascension du Mont Blanc pour 6 jeunes (projet d'Emilie).

LES VENDANGES DE L'ESPOIR et **LA CUVÉE DE L'ESPOIR** : Ce projet est né en 1994 également et depuis tous les ans la cordée parents-enfants se reconstitue dans les vignes à Arbois où les **vignerons nous guident**. Michel FAUDOT a légué une parcelle de 30 ares pour constituer la **Vigne de l'Espoir**, et en 2016 nous avons planté une vigne à la Maison des Familles avec une première récolte en septembre 2018.



LES NUITS DE L'ESPOIR : depuis 1996, les **ÉTOILES NOIRES, jeunes chanteurs, danseurs, et musiciens amateurs et bénévoles** créent des spectacles et les présentent tous les 2 ans.

LES LUMIÈRES DE L'ESPOIR : vente de veilleuses votives organisée par une équipe de bénévoles dans le but d'égayer la soirée du 2ème samedi du mois de décembre.



ROULONS POUR L'ESPOIR : ce sont des jeunes engagés qui au travers un **défi sportif** soutiennent les enfants malades en vendant symboliquement des **km parcourus**.

ET AUSSI BIEN D'AUTRES ACTIONS ET SORTIES (+ DE 40) DONT :

PARTAGEONS NOTRE PAIN ET SOLIDARITÉ ENTREPRISE : **vente des cartes** reproduisant des lithographies de Pierre BICHET (peintre du Haut-Doubs) dans des points de vente ou sur commande.

LE LOTO DE L'ESPOIR : organisé par les amis des 10 h du loto, il a lieu au mois de juin à Levier.

LA FONDUE DE L'ESPOIR : organisée par le GAEC des Fontaines Blanches à Chamole.

DES MANIFESTATIONS DIVERSES ET VARIÉES : organisées ponctuellement dans toute la Franche-Comté (lotos, événements sportifs, théâtre, brocantes et vides greniers, concerts...)

DES VENTES EN TOUT GENRE (livres, tee-shirts, porte-clés, cartes, etc. ...), organisées par les familles et les bénévoles.

SEMONS L'ESPOIR



3 route du Val -
25 520 BIANs LES USIERS
☎ 03.81.38.27.38 / 03.81.38.28.21
✉ semons.lespoir@wanadoo.fr
f Semons l'Espoir-Maison des Familles de Besançon

MAISON DES FAMILLES



C.H.R.U Jean Minjoz
3 boulevard Fleming
25000 BESANCON
☎ 03.81.88.02.66
✉ mdf.25@orange.fr

Association SEMONS L'ESPOIR - Loi 1901 - N° Siret : 428 796 338 000 13 - Code APE : 8899B

Association MAISON DES PARENTS - Loi 1901 - N° Siret : 440 592 681 000 25 - Code APE : 8790B

Une réalisation de l'association Semons l'Espoir

Depuis plus de 20 ans,

SEMONS L'ESPOIR œuvre pour améliorer les conditions de vie et de soins des enfants hospitalisés au Centre Hospitalier Régional Universitaire de Besançon et dans d'autres hôpitaux de Franche-Comté.

SES ACTIONS :

AGIR

- ♦ Partageons Notre Pain
- ♦ Solidarité Entreprises
- ♦ Les Nuits de l'Espoir avec les Etoiles Noires
- ♦ Les Vendanges de l'Espoir
- ♦ Les Lotos de l'Espoir
- ♦ Manifestations et Ventes Diverses

TEMOIGNER

- ♦ Les Sommets de l'Espoir
(Ascension en haute montagne, symbole d'Espoir pour les patients atteints de maladies graves).

En soutenant nos actions, vous contribuez au confort et au bien-être des patients hospitalisés en Franche-Comté, et de leurs proches, qui ont recours à la **Maison des Familles**.

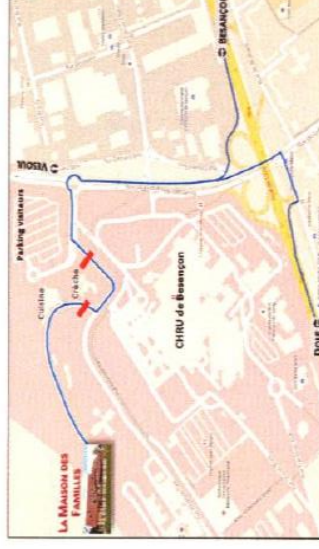


Association SEMONS L'ESPOIR

5, Route du Val
25 520 BIANLS-LES-USIERS
☎ 03.81.38.27.38
✉ contact@semonslespoir.fr

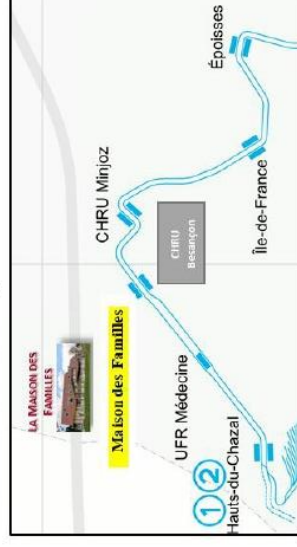
Moyens d'accès

ACCES PAR VOITURE



Au rond-point du CHRU de Besançon, prenez la direction « **Taxi VSL** ». Après la statue « la Mère et l'enfant », prenez à gauche et présentez-vous à la barrière. Appuyez sur le bouton rouge et demandez l'accès à la **Maison des Familles**. Continuez toujours sur votre droite jusqu'au parking de la **Maison des Familles**.

ACCES PAR TRAMWAY : Lignes 1 et 2



À l'arrêt « Maison des Familles », empruntez le sentier qui vous mènera jusqu'à la Maison des Familles.

La Maison des Familles de Franche-Comté

CHRU Jean Minjoz
3, Boulevard Fleming
25 030 BESANCON Cedex
✉ mdfcontact25@orange.fr

Bienvenue à la Maison des Familles de Franche-Comté

Lorsque la maladie vous éloigne,

Notre Maison vous rapproche de l'hôpital



Située dans l'enceinte du CHRU
Jean MINJOZ de BESANÇON

*Nous vous accueillons
de 6h à 22h30 – 7j/7*

03.81.88.02.66

06.75.70.69.05

Située dans un écrin de verdure, la **Maison des Familles** ouvre ses portes aux accompagnants (parents, famille ou amis) des patients (**enfants - adultes**) hospitalisés. Elle accueille aussi les malades en **pré** ou **post hospitalisation, bilan, consultation** ou **traitement ambulatoire**, sous condition qu'ils ne nécessitent pas de surveillance médicale.

Un hébergement à proximité de l'hôpital

Différents espaces sont mis à votre disposition :

♦ Des salons



♦ Une salle à manger et son coin cheminée.



♦ Des espaces de jeux

♦ Une cuisine entièrement équipée, pour préparer vos repas du midi et du soir.

DES ESPACES DE RANGEMENTS INDIVIDUELS SONT A VOTRE DISPOSITION (REFRIGERATEUR, PLACARD, CONGELATEUR).

♦ 33 chambres équipées avec salle de bain et wc. DRAPS ET COUVERTURES FOURNIS



♦ Une buanderie aménagée

EQUIPEE D'UN SYSTEME DE LAVAGE SANS LESSIVE

♦ Une bibliothèque

♦ Un patio fleuri situé au centre de l'espace nuit.

La **Maison des Familles de Franche-Comté** a la volonté d'aider d'autres associations ou soignants qui accompagnent et prennent en charge les patients. En ce sens, elle va au-delà de l'hébergement en leur proposant des salles qu'ils peuvent utiliser comme ils le souhaitent :

♦ Une salle d'animation pour des rencontres, fêtes, Assemblées Générales, Conseils d'Administrations, des réunions ou des journées de formation...

♦ Une salle de relaxation ouverte à différents services ou associations. Cette salle permet aux patients traités en oncologie de pratiquer des activités sportives animées et encadrées par un éducateur sportif du réseau OncoBFC, en lien avec l'association OncoDoubs.



Ces deux salles peuvent être accessibles aux résidents.

♦ L'Atelier pour des Assemblées Générales, réunions conférences, formations, Conseils d'Administrations...

Une connexion **Wifi gratuite** est accessible à tous les résidents dans la maison.

Des activités

- ♦ Atelier cuisine
- ♦ Atelier loisirs créatifs
- ♦ Un jardin potager
- ♦ Une vigne



ET D'AUTRES ACTIVITES A VENIR

Conditions d'admission

La **Maison des Familles de Franche-Comté** accueille les proches de personnes hospitalisées dans des établissements de santé privés ou publics

Documents à fournir pendant votre séjour :

- ♦ Dernier avis d'imposition
 - ♦ Carte vitale ou attestation d'assurance maladie à jour
- CES DEUX DOCUMENTS SONT A FOURNIR LE PLUS TOT POSSIBLE AFIN DE POUVOIR CALCULER ET VOUS COMMUNIQUER VOTRE TARIF

♦ Pour les patients-résidents en ambulatoire, en consultations externes et en bilan : une attestation médicale du service hospitalier précisant que leur état de santé ne nécessite aucun soin ou surveillance médicale et que leur séjour dans l'établissement ne pose aucun problème prophylactique.

♦ Carte Mutuelle à jour

Les personnes affiliées à un régime social ayant une convention avec la Maison des Familles bénéficient d'une tarification établie en fonction des revenus du ou des foyers fiscaux de la famille. Elle est revue chaque année suivant le barème national de la CARSAT. Les quatre tarifs des nuitées varient entre 10€ et 35€ maximum.

Petit-déjeuner compris.

TARIFS EN VIGUEUR JUSQU'AU 31/12/2021

Pour toutes informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter !

BIANS-LES-USIERS

Ils s'engagent pour la santé des autres

"Ce combat nous fait rester debout"

Infatigables Charlyne et Pierre Dornier. Les époux s'investissent pour améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants et leurs familles malgré le décès de leurs deux filles emportées par la maladie il y a plus de 30 ans. Ils lancent l'agrandissement de la Maison des Familles à Besançon.

La Presse Pontissalienne : Trente ans après le décès de vos deux filles, où trouvez-vous la force pour vous battre aux côtés de familles de malades ?

Charlyne Dornier : Valérie et Émilie sont tombées gravement malades. Elles ont été hospitalisées à l'hôpital Necker à Paris, l'une en 1981 et l'autre en 1986. Au départ, nous étions concentrés sur ce qui nous arrivait mais rapidement nous avons mesuré que nous avions beaucoup de chance d'avoir de la famille à proximité de l'hôpital et d'être dans un service où les parents avaient toute leur place. Cela nous a permis d'accompagner nos enfants avec le sentiment d'avoir fait le maximum pour eux. Nous nous sommes malheureusement acheminés rapidement vers un échec pour Valérie mais il a fallu rapidement reprendre les armes pour Émilie. Nous étions bien entourés mais j'ai vu des mamans qui arrivaient le vendredi soir et le dimanche soir, elles étaient obligées de repartir car elles devaient reprendre le travail le lendemain. Pour moi, c'était inconcevable. Il existait déjà à l'époque une sorte de Maison des parents (qui s'appelaient le Rosier rouge) mais ce n'était pas le grand luxe malgré l'humanité.

"Cette maison, nous l'avons voulue comme une oasis."

L.P.P. : Votre engagement associatif arrivera rapidement.

aider les enfants malades. Faire un chèque, c'est bien, c'est se donner une bonne conscience. Nous voulions aller plus loin et nous avons activé nos réseaux, celui des boulangers (Pierre Dornier, son mari, est ingénieur agronome et dirigeant de la minoterie Dornier), pour financer des besoins.

L.P.P. : Quels étaient-ils ?

C.D. : Nous avons soutenu au départ le comité d'aide à la pédiatrie du Professeur Noir à Besançon. C'est en 1989 que commencent nos collectes qui sont devenues de plus en plus importantes. Nous avons alors pris conscience que nous pouvions financer des projets plus ambitieux : de là est née la construction de la Maison des Parents, dans l'ex-hôpital Saint-Jacques en 1997.

L.P.P. : Il fallait avoir les épaules solides !

C.D. : Notre deuxième fille était encore là. La force, il fallait l'avoir car elle se battait. Après coup, je me dis que c'est ce combat qui nous a fait rester debout car soit je tombais très bas, soit je me battais car d'autres enfants étaient encore malades. C'est d'ailleurs quand les enfants vont mieux que vous vous relâchez. Aujourd'hui, avec le recul, c'est un conseil que je donne aux familles : reposez-vous.

L.P.P. : Vous habitez Bians-les-Usiers mais vous êtes quasiment tous les jours à la Maison des Familles à Besançon créée en 2015 sur le site Minjoz à l'initiative de Semons l'Espoir avec le soutien financier de partenaires (Pièces jaunes, les Francs-Comtois...). Parlez-nous de cette deuxième maison, de votre rôle ici ?

C.D. : Quand vous vivez deux échecs, comment voulez-vous représenter l'espoir auprès des familles qui arrivent avec un

diagnostic aussi violent ? Cela me gênait d'être là mais finalement, ce sont les familles qui m'ont dit que de me voir debout, ça les aidait. Cette maison, nous l'avons voulue comme une oasis pour les familles de personnes hospitalisées. C'est plus qu'un lieu d'hébergement, c'est un lieu de vie, un lieu entre la maladie et l'après-maladie, une passerelle entre l'hôpital et le monde extérieur. Le 4 mars par exemple, des enfants (guéris) vont revenir à la Maison pour fêter Carnaval car ils ont noué un lien fort. Nous sommes la tante, la cousine, la famille qui pourrait vous héberger si vous étiez à l'hôpital de Besançon mais nous ne sommes pas un groupe de parole ou des psychologues. Les gens choisissent avec qui ils veulent parler. Ici, il n'y a pas que les parents d'enfants malades qui viennent dormir ou plusieurs nuits pour être proches de l'hôpital : il y a aussi des adultes qui accompagnent des adultes.

L.P.P. : Cinq ans après la construction de la Maison des Familles financée à 5,5 millions d'euros grâce à des dons ou subventions, vous lancez l'extension pour une livraison mi-2021. Vous étiez loin de vous imaginer un tel résultat !

C.D. : Si nous avions chiffré ce projet au début, nous serions partis en courant ! (rires). Cela

"1 600 familles accueillies par an."

a pourtant été relativement facile de collecter des fonds pour les malades en Franche-Comté grâce au soutien des partenaires, des communes forestières qui ont offert par exemple le bois pour construire la charpente... Nous accueillons chaque année environ 1 600 familles pour 8 000 nuitées. Le critère est d'avoir une personne hospitalisée dans un établissement de santé (hôpital, clinique, E.H.P.A.D.). Ici, ce sont des adultes responsables qui ont un badge, entrent et sortent, font leur vie. Ils ont liberté totale avec des règles de vie en commun où ils peuvent cuisiner ensemble, manger ensemble. Toutes les maisons des familles en France (environ 40) ne fonctionnent pas ainsi. L'idée est que tout se passe comme à la maison.

L.P.P. : Combien coûte une nuit ici ?

C.D. : Il y a quatre tarifs (10, 18, 26 et 34 euros) qui varient en fonction du revenu et qui comprennent le petit-déjeuner. Les régimes d'assurances spéciaux

compensent le reste à notre établissement qui emploie une directrice, des agents d'accueil, une aide ménagère.

L.P.P. : Poussiez-vous les murs parce qu'il y a davantage de malades ?

C.D. : Il faut anticiper le développement de l'ambulatorio. Nous prenons par exemple en charge des patients pour leur éviter de repartir chez eux après une séance de chimiothérapie. C'est moins de fatigue, moins de dépenses pour la Sécurité sociale en matière de transports. Cela va se développer, d'où ce passage à 33 chambres et 68 couchages. Nous allons également en profiter pour construire des salles pour accueillir des associations en lien avec l'hôpital qui proposent aux patients des soins socio-esthétiques, du sport adapté... Nous allons prévoir un espace où un coiffeur, un pédicure puissent prendre soin d'eux. L'actuel parking va se transformer en cour de ferme car nous avons un jardin où les familles peuvent ramasser les fruits pour en faire de la confiture, et notre vigne. Avec l'extension, nous en profitons pour créer une cave pour entreposer les bouteilles.

L.P.P. : Cet été, vous conduirez pour la 26^{ème} fois des enfants sur "Les Sommets de l'Espoir", un projet qui vous tient à

cœur. Expliquez-nous ?

C.D. : En 1994, c'est notre fille, alors malade, qui nous annonce vouloir graver un sommet. Je me suis dit "Oh mon Dieu". Son père l'a emmenée. Aujourd'hui, nous emmenons des adolescents en fin de traitement graver une montagne, accompagnés du personnel médical. C'est l'effet du groupe, de la cordée, qui les incite à se battre, à prendre une revanche sur le corps qui a pu les trahir avec la maladie. De véritables liens se nouent.

L.P.P. : Votre fils Mathieu (40 ans) marche dans vos traces. Il est à la tête au Mexique du premier réseau d'agriculteurs bio du pays et a créé la fondation Valéria-Émilie qui aide les jeunes mexicains malades. Vous êtes fiers ?

C.D. : Il a vécu et a grandi avec la maladie de ses deux sœurs. Lui comme sa sœur Pauline auraient pu être fragiles, ils nous ont reproché de mettre autant d'énergie pour les autres enfants. Mathieu a créé une fondation pour venir en aide à des enfants malades à Mexico et va accueillir 4 jeunes francs-comtois (guéris) qui vont le 15 avril, avec 15 Mexicains, faire les "Cimas de l'esperanza". Nous avons appelé notre association "Semons l'Espoir", nous sommes fiers de voir que ça germe ! ■

Propos recueillis par E.Ch.



Charlyne et Pierre Dornier, accompagnés de l'architecte François-Xavier Cahn, présentent l'extension de la Maison des familles à Besançon.

REPÈRES

● Malgré le décès de Valérie et Émilie, Pierre et Charlyne s'engagent dès 1986 pour améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants et de leurs familles à Besançon. Création de l'association Semons l'Espoir, réalisation de la Maison des Parents dans l'ancien hôpital Saint-Jacques.

● 1994 : premiers Sommets de l'Espoir.

● 2015 : ils mobilisent 5,5 millions d'euros pour la réalisation de la Maison des familles sur le site Minjoz

● 2020 : lancement de l'extension de la Maison des familles. Ils poursuivent les Sommets de l'Espoir. ■

Un bel espoir qui se réalise

L'association Semons l'Espoir organisait, hier, une visite de chantier de la future Maison des Familles du CHU Jean-Minjoz. Ouverture prévue en mars 2014.

« Cette maison est vraiment le reflet de la solidarité franc-comtoise », souligne Pierre Dornier. Au cours du discours qu'il vient de prononcer, juché sur la pelleteuse juste à côté de la Maison des Familles en cours de construction, le président de l'association Semons l'Espoir n'a cessé en effet de saluer les partenaires de cette belle réalisation. Tous présents et tous francs-comtois, de l'architecte François-Xavier Cahn au concepteur de la charpente Simonin, en passant par le maçon De Giorgi. Et jusqu'aux matériaux. Les 550 m³ de bois qui constituent l'ensemble de l'ossature ? Offerts par les communes forestières du Doubs. Les 1.000 m² de parquet en chêne qui seront posés ? Fournis gracieusement par l'association des scieries de la région.

33 chambres

Et ce n'est pas fini. Ce pari de n'utiliser que des matériaux francs-comtois devrait aller jusqu'au mobilier. Des pourparlers sont en effet en cours avec le Jura et la Haute-Saône concernant le bois qui servira à la fabrication des lits, tables de chevet, etc. Car qui dit Maison des Familles dit environnement familial.

C'est d'ailleurs ainsi que François-Xavier Cahn a con-

çu l'édifice, avec ses espaces privatifs (33 chambres de 18 m²) et communs (hall, cuisine, coin feu, salle de relaxation, etc.).

Le tout destiné à accueillir non plus seulement les parents d'enfants hospitalisés (comme c'était le cas depuis fin 2001 avec les 18 lits de la Maison des Parents qui a encore accueilli l'an dernier mille familles à l'hôpital

Saint-Jacques) mais aussi des conjoints, frères et sœurs d'enfants hospitalisés, ou des enfants dont le parent est hospitalisé, ainsi que des malades en soins ambulatoires.

« Vous savez, la maison sera doucement éclairée la nuit, de sorte que les enfants hospitalisés en pédiatrie, là juste en face, pourront voir où dorment leurs parents », glisse Anne-Marie. L'une des 350

bénévoles de l'association Semons l'Espoir. Rien en effet n'a été laissé au hasard. La Maison des Familles (avec son toit en vague qui rappellera les collines environnantes et les poteaux qui perceront sa toiture tels des arbres) sera environnée d'un Jardin de l'Espoir ainsi que d'un potager, d'un verger et d'une vigne.

Autant de preuve que cette

Maison des Familles sera autant le fruit de savoir-faire et de savoirs être.

Pierre LAURENT

À noter qu'il reste des places pour le prochain spectacle de la tournée des Étoiles Noires, samedi 29 juin à Micropolis (dont les recettes sont intégralement reversées à Semons l'Espoir. Tarif, 18 €. Réservations à la permanence de Semons l'Espoir, tél. 03.81.38.27.38.



■ Pierre Dornier (avec, à droite de la photo, l'architecte François-Xavier Cahn) : « Cette maison, des familles, c'est vous ! »

Photo Nicolas BARREAU

SANTÉ Ouverture printemps 2014

La Maison des familles est en construction

Dans quelques mois, les familles qui ont un proche hospitalisé au C.H.U. pourront être hébergées dans la Maison des familles située à deux pas de l'hôpital.

La construction de la Maison des familles a démarré au mois de janvier pour une ouverture prévue au printemps 2014. Avec ses 34 chambres, cette structure portée par l'association «Semons l'Espoir» hébergera des familles dont un proche est hospitalisé au C.H.U. «Il s'agit aussi bien d'un conjoint, d'un frère, d'une sœur ou d'un enfant. Elle est prévue pour accueillir également les malades qui suivent un traitement ambulatoire et qui pourront retrouver leurs proches dans ce lieu. On veut créer une dynamique pour instaurer de la vie» annonce Pierre Dornier, fondateur de l'association. Celle-ci était déjà à l'origine de la Maison des parents située dans l'enceinte de l'hôpital Saint-

Jacques qui est toujours opérationnelle, malgré le déménagement des services hospitaliers du centre-ville. Jusqu'à l'ouverture de la nouvelle structure, elle reste un pied-à-terre pour les parents des enfants malades (en moyenne, elle accueille plus de 1 000 familles par an).

Entourée de verdure, la Maison des familles sort de terre à quelques centaines de mètres du C.H.U. La vue est dominante sur les alentours.

C'est l'architecte bisontin François-Xavier Cahn qui a imaginé ce bâtiment à ossature bois. Tout le long du processus d'élaboration du pro-

jet, il a partagé ses idées avec Pierre Dornier qui avait des attentes assez précises sur le style de construction. Objectif : créer un havre de paix pour les occupants afin de les aider à mieux vivre la maladie. «Nous avons voulu refaire une maison comme chez soi, confortable, pour que les gens soient bien. Il y aura des espaces privatifs mais également des espaces communs car ce lieu a pour vocation de permettre aux personnes de se rencontrer, de se soutenir mutuellement dans l'épreuve» poursuit Pierre Dornier. On trouvera par exemple dans cette maison une salle de relaxation, mais également un jardin de l'Espoir. «Quand quelqu'un vit la maladie, il n'a plus de repères. Lorsque les gens sortiront du «bloc de béton», nous avons souhaité qu'ils



Debout sur la pelleteuse, Pierre Dornier a accueilli le public lors d'une visite du chantier le vendredi 21 juin.

arrivent dans un hall de verdure. Il y aura sur ce site un jardin potager et des vignes.

Le coût prévisionnel de l'opération est de 4,2 millions d'euros. «Semons l'Espoir» a reçu le soutien de nombreux partenaires dont celui des collectivités locales ou du comité des ligues

contre le cancer de Franche-Comté qui verse 300 000 euros. «Nous avons reçu également un engagement fort de la part de la Fondation des Hôpitaux de Paris-pièces jaunes» précise Mélodie Chabod, chargée de mission de l'association. Il n'est d'ailleurs pas impossible que Bernadette

Chirac lance les 25 ans de l'opération pièces jaunes à Besançon en 2014. Ce projet est celui de la solidarité. Des entreprises comme De Giorgi et Simonin qui interviennent sur le chantier ont travaillé gracieusement sur l'étude de la construction. ■ T.C.

La presse Rukisaliens, juillet 2013

La filière a du cœur

D'amont en aval, les forestiers s'investissent dans ce magnifique projet solidaire qu'est la Maison des familles ; une construction en ossature bois qui est une belle vitrine du savoir-faire et de la générosité des comtois.

Quand il a présenté voilà quelques années son projet de Maison des familles à la filière forêt-bois, Pierre Dornier, fondateur et président de l'association Semons l'espoir – qui œuvre pour aider les malades et leur famille à mieux vivre leur séjour à l'hôpital – a reçu spontanément l'adhésion des professionnels. « Cela a été facile de les convaincre. Les gens sont solidaires. Ils attendent juste l'occasion de le montrer », confie ce chef d'entreprise très connu dans le haut Doubs par le monde agricole et pour son histoire personnelle particulièrement douloureuse.

Les forestiers ont du cœur et ils le prouvent. D'amont en aval, le secteur s'est engagé pour faire de « cette maison des familles une référence pour la filière bois franc-comtoise », comme le souligne Jacky Boucon, président de l'Association régionale pour le développement de la forêt et des industries du bois en Franche-Comté (Adib).

Une belle chaîne de solidarité

Tout d'abord les communes forestières du Doubs se sont mobilisées pour fournir 550 m³ de sapins et épicéas pour l'ossature bois. « On ne peut pas faire la promotion du bois sans prendre racine dans un projet comme celui-là. C'est un symbole fort », confie le président de cette association,

Christian Coutal. Actuellement des discussions sont en cours avec les communes forestières du Jura et de Haute-Saône pour apporter les bois qui entreront dans la fabrication de meubles et dans l'agencement intérieur.

De même que le syndicat des résineux de Franche-Comté, le syndicat des feuillus de Franche-Comté a été sensibilisé par le message de Pierre Dornier. En témoigne son président Henri Mutelet : « Les scieurs ont adhéré au projet ; c'est un bel exemple de solidarité. » Au total, 150 m³ de grumes de chêne, hêtre et frêne, soit 40 m³ de bois débité dans les scieries régionales seront transformés en 1 000 m² de parquets pour les chambres et les couloirs de la future Maison des familles.

Parallèlement, depuis quelques semaines, les salariés de la société Simonin, fabricante de charpentes et de composants bois pour la construction à Montlebon, et d'ALD, constructeur de maisons à ossature bois à Mouchard, mettent du cœur à l'ouvrage pour construire les murs de cette maison de type ferme comtoise, signée François-Xavier Cahn, architecte bisontin.

Les deux entreprises n'ont pas hésité à donner de leur temps pour que ce futur lieu de vie prenne forme à moindre coût. Les travaux de gros œuvre étant terminés ; l'assemblage de l'ossature bois est actuellement en cours sur le chantier situé près du CHU Jean Minjoz. « On voit là le résultat du travail



■ Pierre Dornier, président de Semons l'espoir, est touché par l'élan de générosité qui permet d'ériger la Maison des familles.

de préfabrication dans deux ateliers différents. Cela aura permis de mieux se connaître entre entreprises et de défendre un savoir-faire régional », explique Philippe Gouget, directeur d'ALD, fier de contribuer à cette réalisation purement comtoise puisque tous les matériaux utilisés sont bien de chez nous. Outre une valorisation tech-

nique pour la filière, la Maison des familles a touché les forestiers par son côté humanitaire comme l'indique Dominique Simonin qui résume bien tout le sens de ce projet : « Tout le monde se sent concerné par le problème des maladies. Pour nous qui sommes du haut Doubs, le voyage est plus pénible pour venir se faire soigner à Besançon.

Cette maison des familles permettra d'éviter des déplacements trop matinaux, tardifs ou répétitifs dans le cas de soins ambulatoires. »

Plus que quelques mois d'attente pour les malades et leurs proches puisque la Maison des familles ouvrira ses portes au printemps 2014.

A.K.

est République 19/06/14

Solidarité Si le cœur vous en dit a remis samedi un chèque à Semons l'espoir. L'argent avait été collecté lors des deux journées organisées en mémoire d'Elise à Devecey

Plus de 21.000 euros pour la Maison des familles



■ La remise de chèque pour la Maison des familles s'est effectuée en présence de nombreux Deveçois qui avaient fait le déplacement.

LES PARENTS D'ELISE, originaires de Devecey, ont remis samedi à Pierre Dornier, président de l'association Semons l'espoir, un chèque d'un montant de 21.500 €. Une somme qui servira au financement de la Maison des familles du CHU Jean-Minjoz.

Cet argent a été obtenu par le collectif des associations de Devecey qui se sont regroupées pour organiser une manifestation de grande

envergure les 17 et 18 mai. Pendant deux jours, des centaines de personnes avaient répondu à l'appel lancé par de nombreuses associations locales, mobilisées pour la bonne cause (nos éditions des 18 et 19 mai).

« Pendant la maladie de notre fille, nous avons eu la chance de profiter, pour l'accompagner, d'installations du type de la Maison des familles, notamment lors de

son hospitalisation à Lyon. Nous avons compris l'utilité de ce lieu. C'est pourquoi nous poursuivons les causes que soutenait notre fille, comme la promotion des dons d'organes, la collecte de sang ou le don de moelle. »

Une foule d'habitants de Devecey avait le déplacement pour assister à cette remise de chèque.

La Maison des Familles,

actuellement en travaux derrière l'hôpital Minjoz, devrait ouvrir ses portes dans deux mois environ. 33 chambres seront proposées aux familles qui souhaiteront séjourner sur place pour accompagner un enfant ou pour les malades en attente d'intervention. Des lieux de relaxations et des espaces de discussions et d'échange sont créés. Un espace jardin est implanté à côté de l'établissement.

De jeunes pousses solidaires

Des apprentis en travaux forestiers au Centre de formation de Châteaufarine ont aménagé un espace boisé accueillant à la Maison des familles.



■ Pierre Dornier est fier du formidable élan de générosité autour de la Maison des familles.

D' amont en aval, la filière bois s'engage dans la Maison des familles, portée par l'association Semons l'espoir, qui prend forme sur le site Jean Minjoz. Très tôt, les professionnels ont adhéré à ce projet solidaire. L'interprofession a mis son expertise à disposition ainsi que deux constructeurs de maisons en bois, les communes forestières ont fourni la matière première, les deux syndicats de résineux et de feuillus ont mobilisé les scieurs pour débiter ces bois. Après les professionnels, les élèves ont à leur tour mis du cœur à l'ouvrage durant deux jours.

Les 18 et 19 février, Cédric, Florent, Thibault, Gaël, Romain, Florian... et

les autres soit au total une quinzaine d'apprentis du CFAA du Doubs ont débroussaillé les quelque 2 000 m² de terrain boisé situé à l'arrière de la Maison des familles. Ces futurs sylviculteurs, bûcherons ou débardeurs sont actuellement en deuxième année du BPA travaux forestiers au centre de formation de Besançon Châteaufarine.

« Une belle chaîne de solidarité »

« Le but a été de garder un espace forestier et de couper les bois sans avenir ainsi que les ronces », explique Michel Pretot, formateur au CFAA du Doubs et entrepreneur de travaux forestiers

dans le haut Doubs. Touché par cette démarche solidaire, il a spontanément répondu présent quand ce chantier pédagogique a été évoqué. « Au niveau de Proforêt et du centre de formation de Châteaufarine, on a décidé d'impliquer les jeunes. Quoi qu'il en soit, les professionnels seraient venus spontanément pour réaliser ces travaux. »

Non seulement, les apprentis ont appris les rudiments de leur métier mais ils ont pris une belle leçon de vie. Sous la conduite de Mélodie Chabod, chargée de mission de l'association Semons l'espoir, ils ont découvert la future Maison des familles et ont compris tout l'enjeu de cette construction vitale pour les malades et leurs proches. Ils ont été touchés par cette démarche.

« Je connaissais le nom de l'association mais sans plus. Quand notre formateur nous a parlé de ce chantier, je me suis dit que c'était bien de participer à ce projet à notre manière », confie Patrice Fumey, 18 ans, de Goux-les-Usiers.

« Quand on nous a expliqué que c'était fait pour aider les parents d'enfants malades, on a pensé que c'était bien qu'ils ne se mettent pas en danger sur les routes. C'est une belle chaîne de solidarité. Ça peut nous arriver à tous d'être malades même si on ne souhaite à personne d'avoir besoin de ce lieu », disent en chœur ces futurs professionnels.

De son côté Pierre Dornier, président de l'association Semons l'espoir, est ému quand il voit tous les corps de métier réunis sur le chantier de la Maison des familles qu'il a pensé dans le moindre détail avec son épouse Charlyne. « Dans la filière bois, il ne nous manquait que l'amont pour parti-

Le poumon vert du pôle santé

Conçue par l'architecte bisontin François-Xavier Cahn, La Maison des familles rappelle les fermes comtoises par ses volumes, ses boiseries, son cachet rustique, son intérieur chaleureux. Perchée sur les hauteurs du pôle santé, elle tranche avec les cubes de béton du CHU et offrira à terme une belle vitrine de ce qu'est la Franche-Comté caractérisée par son patrimoine bâti, sa verdure mais aussi par la générosité de ces habitants. La Maison des familles se veut être un havre de paix. Quoi de mieux qu'une nature environnante agréable au regard pour apaiser ses douleurs. Outre un espace forestier mêlant chêne, hêtre, charme, merisier, les occupants pourront flâner dans le jardin de l'espoir qui est en cours de réflexion avec un pépiniériste du Doubs. Un potager, un verger, un carré botanique avec des herbes médicinales, et même une vigne permettront à chacun de profiter d'une bonne bouffée d'oxygène.



■ Les jeunes du CFAA du Doubs sont aussi solidaires du projet de Semons l'espoir.

ciper à ce projet. C'est sympa de voir ces jeunes aussi s'investir sur ce chantier. »

Outre les travaux paysagers à l'extérieur, il reste les finitions à faire à l'intérieur de cette construc-

tion exemplaire qui comptera 33 chambres avec de nombreux espaces de convivialité. Elle accueillera ses premiers occupants dès cet été.

A.K.

Association Solidaire de Semons l'Espoir

L'EST: 01-03-2013



■ Le chèque de 2.000 euros a été remis à Pierre Dornier par le directeur général du groupe Zolpan Bourgogne Franche-Comté.

GRAND MOMENT de solidarité, mercredi soir, à la Maison des familles actuellement en cours de construction et située sur le site du CHU Jean-Minjoz. En présence de bénévoles, de la vice-présidente de la Maison des parents, Anne-Marie Dillenseger, des architectes de la nouvelle structure, M. Cahn et M. Prillard, Patrick Monard, directeur général de la société Zolpan Bourgogne Franche-Comté, a remis un chèque de 2.000 euros à l'association Semons l'Espoir représentée par son président, Pierre Dornier. Avec Charlyne, son épouse, Pierre Dornier est à l'origine de l'association créée au dé-

but des années 2000, dans le but de créer la Maison des parents. A cette occasion, Patrick Monard a expliqué que l'attribution de cette bourse par Zolpan, entreprise de peinture, de décoration, d'isolation et d'outillage, s'inscrivait dans le cadre du développement durable et des actions sociales du groupe.

La nouvelle structure ira au-delà du rôle de la Maison des parents, avec une capacité d'accueil de trente-six chambres. Elle permettra également l'accès aux familles d'adultes hospitalisés et aux patients en soins ambulatoires a précisé, quant à lui, Pierre Dornier.

Ouverture du chantier de construction de la Maison des familles de Franche-Comté

Le premier coup de pelleteuse pour ouvrir le sol dont sortira la Maison des familles a été donné le 18 janvier dernier. La durée de ce chantier est évaluée à 14 mois. Il s'agit d'un projet de Semons l'espoir pour l'année 2013-2014. L'association assure la conception, l'organisation et la gestion à travers la Maison des parents.



Située dans l'enceinte de l'hôpital, à proximité de l'internat, cette nouvelle structure a vocation à remplacer la Maison des parents installée à Saint-Jacques depuis 2000.

Une vocation élargie

La Maison des familles accueillera non seulement les parents des enfants hospitalisés mais aussi, d'une façon générale, les proches et accompagnants de toute personne hospitalisée.

Elle aura aussi pour mission d'accueillir des patients venant dans l'établissement pour des soins ambulatoires, soit pour une seule séance (ex : chirurgie ambulatoire), soit pour une suite de séances (ex : chimiothérapie et radiothérapie) lorsque la distance entre l'établissement et le domicile le justifie, afin d'éviter des déplacements trop matinaux, trop tardifs ou répétitifs. Il ne s'agira cependant pas d'un lieu de soins. Cette vocation correspond au vœu du CHRU qui l'avait inscrit dans son projet médical 2010-2013.

Au-delà de cette vocation d'hébergement, elle aura aussi pour objectif, comme c'est déjà le cas à Saint-Jacques, d'apporter aux personnes reçues un soutien moral en facilitant les échanges entre elles ainsi que par les animations offertes par de bénévoles de l'association Semons l'espoir et des autres associations intervenant au CHRU.

Un projet ambitieux

Pour répondre à ces objectifs et tenir compte du développement de l'activité hospitalière, la Maison des familles offrira une capacité d'hébergement de 36 chambres ainsi que des locaux de vie pour une surface utile totale de 2 000m².

Conçu par l'architecte bisontin, F.X. Cahn et les bénévoles de Semons l'espoir, ce projet se veut ambitieux par ses qualités au regard du développement durable (bâtiment basse consommation), par son aspect architectural contrastant avec l'aspect « minéral » du site Jean Minjoz, par son intégration dans l'environnement (plantations, jardin...), par la recherche de l'esprit de l'habitat franc-comtois, par l'utilisation de matériaux et de savoir-faire locaux (large usage du bois), ainsi que par le confort offert aux résidents.

Un élan de solidarité

Ce projet est le résultat d'un magnifique élan de solidarité. Il est financé par le produit des activités de l'association Semons l'espoir, les subventions de la Fondation des Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France et des collectivités territoriales de la région de Franche-Comté, ainsi qu'avec le concours des Ligues contre le cancer de Franche-Comté et de nombreuses associations et bénévoles de la région.

Les entreprises participant à ce programme et dont la liste figure sur le panneau de chantier situé à l'entrée de l'hôpital, ainsi que les fournisseurs de matériaux, apportent également une contribution économique importante, y compris dans le cadre du mécénat d'entreprise.

Un partenariat étroit avec le CHRU :

L'étroit partenariat entre le CHRU et l'association ne s'est jamais démenti depuis l'ouverture de la Maison des parents de Saint-Jacques et il se poursuivra avec la Maison des familles. Une convention de partenariat vient en effet d'être signée définissant les relations entre les deux partenaires et la contribution du CHRU au fonctionnement de cette structure.

Les médecins et les cadres de santé du CHRU connaissent bien ce projet, ils y trouveront un complément indispensable à leurs actes de soins et à une prise en charge de qualité des patients. Rendez-vous en 2014 pour l'ouverture de la Maison des familles.

Philippe Flammarion

Les Pièces jaunes ont 30 ans...

... et elles ont été créées par ici ! Récit sur la genèse d'une aventure hors normes, initiée par des hommes hors du commun, avant un nouvel appel à mobilisation vendredi à Métabief.

Si 20 ans, c'est le bel âge, que dire des 30 ? Du côté de Semons, l'Espoir, c'est là aussi un très bel âge. Surtout que ces 30 ans se fêtent cette année.

Président de l'association, Pierre Dornier rappelle la genèse de cette aventure hors du commun : « Nous avions réfléchi à l'époque avec Gérard Sebillé (N.D.L.R. : notre ancien directeur régional de L'Est Républicain en Franche-Comté) et Maurice Fleurette au moyen de récupérer des fonds pour com-

battre la maladie. C'est ainsi que nous avons mobilisé environ 400 boulangers du Doubs, principalement du Haut-Doubs et de Besançon - soyons un peu chauvins - qui récupéraient les pièces jaunes de leurs clients ». L'opération Partageons notre repas était née, et bien née. Elle arrivera ainsi à mobiliser jusqu'à 340 boulangers dans le département.

Tous à « Méta » vendredi !

Frappé par la maladie via ses filles, Valérie et Emilie alors hospitalisées à Necker, à Paris, Pierre Dornier rencontrera d'autres personnes qui vont l'aider à mener son combat. Parmi elles, le professeur Claude Griscelli et la fondation des Hôpitaux de Paris, qui lancent à cette même époque, de leur côté, l'opération Pièces jaunes.

Les deux associations, toujours restées en proche contact, l'occasion de réunir une fois encore les bonnes volontés se présente, et pas plus tard que ce vendredi, à Métabief. « La Fondation des Hôpitaux de Paris et de France nous a aidés à financer la maison des familles de Besançon qui est aujourd'hui un exemple en France », resitue Pierre Dornier. Alors, quand deux associations sont sur la même ligne pour fêter



Pierre Dornier est à l'origine de la création de l'opération Partageons notre repas, relayée au niveau national par celle des Pièces jaunes. Photo DR

leur anniversaire et sur la même longueur d'onde dans leur combat, rien de plus évident qu'elles s'associent une nouvelle fois.

Rendez-vous est donc donné à ceux et celles qui veulent continuer à combattre la maladie à Métabief, vendredi, en 18 et 20 heures. Sur la piste de la Renver-

sée, quelque 100 enfants encadrés par les moniteurs de l'ESF (École du ski française) locale et aussi en collaboration avec Apach'evision et les écoles du secteur de Métabief effectueront la traditionnelle descente aux flambeaux de la station. Le mot d'ordre est inchangé : venez avec vos pièces jaunes et débarrassez-vous en dans les tirelires qui seront disposées à cet effet. Vous savez ce qu'il vous reste à faire... B.J.

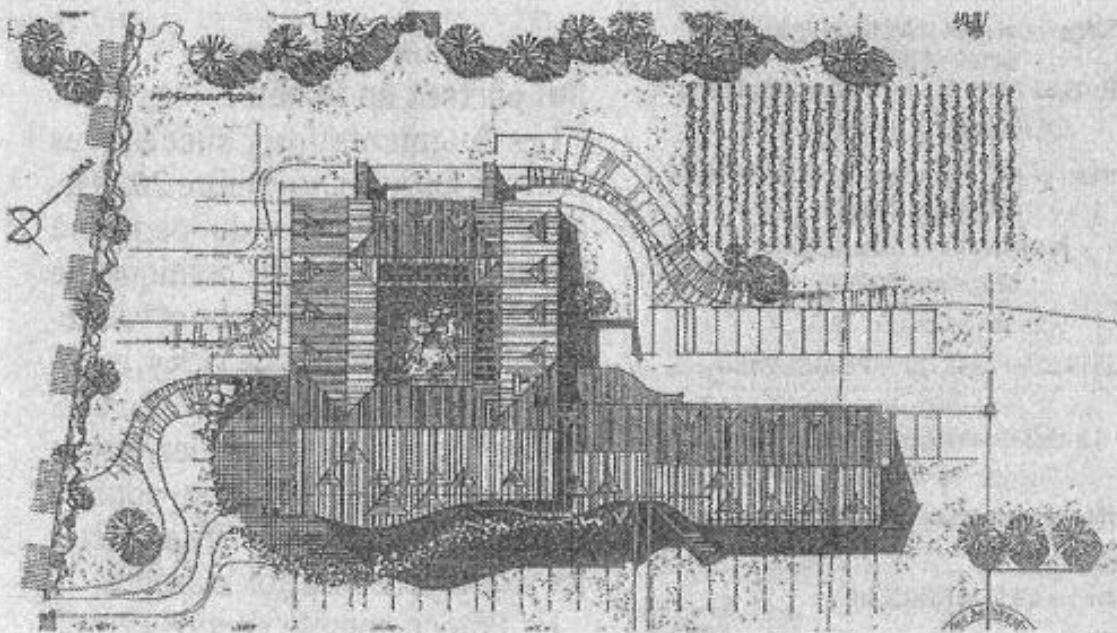
> Descente aux flambeaux, vendredi de 18 h à 20 h à Métabief.

100 enfants encadrés par les moniteurs de l'ESF participeront à la descente aux flambeaux.

La Maison des familles s'agrandit

La Maison des familles surplombe le CHRU depuis 2015 avec ses 33 chambres permettent d'accueillir des parents, des proches d'adultes ou d'enfants hospitalisés mais aussi des patients en ambulatoire. À l'automne doivent être lancés des travaux d'extension de 1 000 m². Le projet est encore en réflexion mais « mieux vaut prendre son temps pour faire un truc super », souligne le président de Semons l'espoir, l'association qui gère la structure. « Parce que cette maison, ce n'est pas seulement des chambres », c'est aussi des lieux de vie, un salon détente, une

salle d'animations où se retrouvent des patients et du personnel hospitalier. Soignants, parents et enfants se sont appropriés le lieu, « référence nationale pour ce qu'il apporte aux familles et aux résidents », souligne le président. Le projet est donc de garder cet esprit, tout comme le style architectural « qui rappelle le Haut-Doubs » avec son bois (offert par 500 communes forestières du Doubs et du Jura pour les planchers en chêne) et les fenêtres en forme de sapins, toujours avec l'architecte François-Xavier Cahn et certainement l'entreprise Simonin de Montlebon.



Une nouvelle aile (à droite), avec vue sur les vignes. Photo DR

SANTÉ

De 33 à près de 50 chambres demain

La Maison des familles s'apprête à pousser les murs

Les futurs travaux d'extension se précipitent à Besançon. Au-delà de la quinzaine de chambres supplémentaires, la Maison souhaite s'ouvrir encore plus aux soins de support en lien avec le C.H.U. Minjoz.



Pierre Dormier et l'architecte, François-Xavier Cahn finalisent les derniers aménagements sur plan.



L'oncologue Nathalie Meneveau et Charlyne Dornier.

Pour répondre à la demande d'hébergement très variable qui va d'un jour à un an, et à l'accueil croissant des patients en ambulatoire, la Maison des familles avait besoin de s'agrandir. Quatre ans après sa construction, la voilà donc prête à pousser les murs. "Nous l'avions toujours envisagée. L'idée était de faire un projet qui n'était pas figé, évolutif selon les besoins", indique François-Xavier Cahn, son architecte, "avec la volonté en même temps de garder un bâtiment à taille humaine."

Les premiers coups de pioche pouraient être donnés d'ici la fin d'année, en fonction des avancées administratives. La nouvelle aile adossée au bâtiment existant prendra place côté entrée et parking "avec une passerelle qui le reliera à la vigne". L'équivalent

Un rôle qui va au-delà de l'hébergement.

de 1 000 m² supplémentaires qui abriteront donc une quinzaine de chambres, en partie recouvertes de bardage à l'extérieur. "Cela aura l'aspect d'une grange", juge François-Xavier Cahn, qui a eu à cœur de conserver "la chaleur de ce lieu de vie" qui prend plus des allures de "domaine aujourd'hui, avec son jardin, sa vigne..."

Le Chiffre

600 000

C'est en euros l'économie que devra réaliser chaque année l'hôpital de Pontarlier, montant fixé par l'Agence régionale de santé. Un chiffre qui ne passe pas au sein des équipes déjà fortement diminuées par la baisse des moyens humains. En trois ans, 160 missions de contractuels ont été nécessaires pour combler les absences ou les départs des personnels soignants.



Les plans de l'extension.

à manger commune. Car "le rôle de la Maison des familles va au-delà de l'hébergement", comme le rappellent Pierre et Charlyne Dornier, de l'association Semons l'espoir qui porte la structure. Depuis son ouverture, des séances d'activités physiques adaptées (à base de renforcement musculaire, de relaxation et de marche nordique) s'y tiennent régulièrement en lien avec le C.H.U. D'abord ouvertes au seul cancer du sein, elles ont très vite été élargies à tous les patients en oncologie. Elles sont encadrées par un professeur agrégé et se font pendant et après traitement, avec un certificat médical de non-contre-indication.

"Réaliser ces séances juste après avoir reçu le traitement diminue les effets secondaires", explique le Dr Nathalie Meneveau, responsable régionale des soins oncologiques de support. "Et à l'issue du traitement, l'intérêt se trouve à la fois dans la qualité de vie, mais aussi dans le taux de survie. Les femmes qui font une activité physique régulière ont deux fois moins de rechutes du cancer du sein, mais il faut que cela s'inscrive sur le long terme."

L'effet de groupe et "le vivre ensemble" ressentis à la Maison des familles, permettent aussi, bien souvent, de créer une émulation. "C'est pourquoi on souhaite aller encore plus loin sur les soins esthétiques, les massages... proposés ponctuellement dans chaque service." Le prétexte de cette extension a ouvert une réflexion commune. Une salle bien-être (coiffure, pédicure) pourrait aussi être créée et les nouveaux locaux pourraient accueillir des conférences sur la nutrition, la phytothérapie... ■ S.G.

BESANÇON Association

**Semons l'Espoir fait
de la Maison des familles
une maison de vie**

Ici, s'installent des parents, des proches : ils accompagnent le patient hospitalisé. Pour un jour, un mois... Pour une opération, un soin... Pour un traitement banal, pour un traitement lourd. « L'ampleur des soins ambulatoires créés de nouveaux besoins, un habitant de Moutheville a rendez-vous à 7 h en plein hiver viendra la veille à Besançon. Il a besoin de se loger »,

Une cave voûtée
 Outre 12 chambres, une buanderie, un bureau et une salle de bien-être où seront accueillies les femmes atteintes d'un cancer du sein, cette deuxième phase des travaux prévoit une cave. Parce qu'après la vigne et les soins qu'elle demande, après les vendanges qui réunissent chaque automne, malades, anciens

malades, bénévoles et usagers du moment, il faut presser le raisin et embouteiller les cuvées de Semons l'espoir. « La transmission », résume François-Xavier Calin. Elle est transversale. Essentielle.

Un domaine dont il faut assurer le foncier, quand l'hôpital réclame des parkings. François Xavier Calin dissipe la difficulté. « C'est toujours un combat, mais c'est nécessaire alors c'est ça que nous allons faire ».

... nous en faisons un domaine dont se chargent des bénévoles et les usagers. On n'est pas riche, c'est bête à dire, mais lorsqu'un enfant n'a plus que quelques jours à vivre et que ses parents le voient profiter pleinement de leur lieu, c'est important.

Un domaine dont il faut trouver le financement... Je ne suis pas inquiet », balaise Pierre Dorcier qui travaille d'arrache-pied à rendre possible les projets les plus fous. Il a derrière lui l'abondance de donateurs, mécènes, bonne volonté, qui savent la cause juste. Ils l'ont prouvé en apportant, jusque-là, tous les budgets nécessaires.

Catherine CHIARIET
JAMES CLIPSON

puis 20 ans, la troupe des Étoiles noires est un soutien de l'association Semons l'Espoir de son grand projet de Maison des familles. Photo FD

“ On fait en sorte de ne refuser personne ”

Pierre Dornier,
de l'association



Photo © David H. Green



La Maison des familles, 33 chambres déjà accueillent là entre 30 et 40 personnes par nuit. Le projet d'extension prévoit d'en ajouter 12. Plus une buanderie, un bureau et une salle de bien-être et une cave. Photo d'archives ER/Ludovic LAUDE

« On est plus qu'une famille »

« Définition unanime : les Étoiles de la chanson, c'est d'abord un état d'esprit. Depuis 1995, ici, on mène une passion pour l'un ou l'autre rôle du spectacle mis en scène tous les deux jours. Il y a les chanteurs, les musiciens, les danseurs, et tous ceux qui, en coulisses, permettent aux spectacles d'exister. Ici, tous s'investissent pour une cause noble et juste :

obtenir l'association Semons l'Es-
poir.

ans les yeux

[illegible]

Chanter en chœur

ils sont une bonne trentaine à monter tous les deux ans un spectacle. Écriture, chorégraphie, choix des chansons, décors, costumes : ils ne comptent pas le nombre de week-ends de répétitions avant chaque grande tournée. En 2017, les Éoliens notent avoir fait 50 000 € de gains. En 2019, le montant devrait être proche. L'image géométrique de la Maison des familles - et son besoin d'agrandissement - est descendue sur scène à chaque spectacle. Alors, le public, très fidèle, constate concrètement la destination de ses dons. Alors il chante aussi, la chanson finale, qui invite les spectateurs sur la scène : « Il faut pour apaiser les maux, il faut du rythme dans la peau. Il faut pour les yeux d'un enfant, il sème de l'espoir en chantant ».



espace du dos
la solution pour vous

 Boutique
 Service
 Livraison
 Financement
 Assistance

REPUS
+25
ANS

Du 25 jan
au 15 oct 2019

SOLDES

-50%
 jusqu'à

Espace Valentin / Besençon
 03 81 53 42 12
espace-du-dos.com

BESANÇON Solidarité

Un cheval de trait pour entretenir la vigne de l'espoir



Bien aidés par le travail du cheval de trait et de son guide, les bénévoles de Semons l'espoir entretiennent la vigne de l'espoir. Photo ER

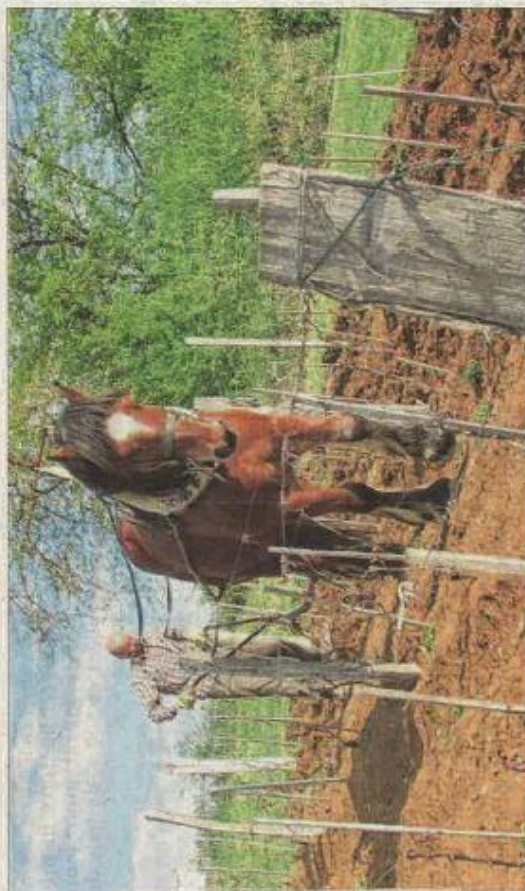
La vigne de l'espoir, plantée en 2016 à côté de la Maison des familles, a été labourée ce samedi à l'aide de Cronos, un cheval de trait guidé par Jean-Claude André. Du folklore ? Pas seulement. Cette technique permet une précision millimétrée.

Dès que le printemps arrive, il faut labourer pour aérer la terre, lutter contre les mauvaises herbes. En cette belle matinée printanière, dès 8 h hier, Cronos, véritable cheval de trait attelé de la charrette décaillonneuse a sillonné chaque rangée de la

vigne de l'espoir, à côté de la Maison des familles, près du CHRU Jean Minjoz. Une aide précieuse bien guidée par Jean-Claude André.

L'intérêt de cette technique réside dans la précision du travail au cours duquel chaque cep de vigne est traité de façon quasi individuelle. Ces labours au cheval dans les vignes trouvent leur intérêt dans la pérennité des sols pour la valorisation des terroirs, et dans l'intervention sur des parcelles où il est difficile d'accéder avec un tracteur.

En 2016, les bénévoles de Semons l'espoir ont planté 650 pieds de vigne comme



La charrette décaillonneuse, tractée par Cronos et guidée par Jean-Claude André, retourne le cavillon qui est au pied des souches afin d'éliminer les adventices à la sortie de l'hiver. Photo ER

« une suite logique à la démarche » de l'association. La parole a aussi pour « mission », selon François-Xavier Cahn, l'architecte de la Maison des familles, de constituer une oasis végétale dans l'immensité minérale constituée par les bâtiments du CHRU.

Une vigne pour aider les familles à reprendre pied

« Quand on est confronté à la maladie, c'est elle qui rythme nos vies. Il arrive qu'on perde tous ses repères. Nous

avons imaginé qu'une vigne, par sa persistance, par ses couleurs changeantes au fil des saisons, pouvait aider les familles à reprendre pied dans la vie quotidienne et le monde qui les entoure, souligne Pierre Dornier, président de l'association. Peut-être aussi un moyen de s'aérer, le corps comme l'esprit. Il y a enfin dans la récolte des raisins, dans le vin qu'on laisse mûrir et qu'on partage, des valeurs d'échange et de solidarité qui nous plaisent beaucoup. »

650

pieds de vigne ont été plantés en 2016 par l'association Semons l'espoir, à côté de la Maison des familles.

Une deuxième cuvée de l'espoir avec la Maison des familles

La Maison des familles, créée et financée par l'Association Semons l'Espoir, est située dans un écrin de verdure entre verger, potager et vignes à Besançon.

Dimanche matin, environ 20 personnes, bénévoles, pensionnaires, agriculteurs, viticulteurs se sont réunies pour vendanger pour la 2e année. « En 2017, nous avons commencé la plantation de différents anciens cépages. À ce jour, il y a environ 800 pieds. Il n'y a uniquement que du raisin pour faire du vin blanc : du Grain d'Or, du Ceybel. L'année dernière, nous avons réussi à faire un tonneau. Je pense que cette année, ce sera difficile d'en faire autant car les vignes ont beaucoup souffert à cause des intempéries, des chaleurs et du manque d'eau », explique Xavier Guillaume, vigneron à Charcenne.

« Ce coteau exposé à l'est



Vendanger pour une bonne cause. Photo ER

est idéal pour la vigne. Les parents, les familles qui séjournent ici pour être proche de leur parent, enfants hospitalisés se retrouvent ici dans un magnifique décor de verdure qui leur apporte un peu de réconfort. Ce lieu unique,

leur permet de souffler un peu. Avec cette vigne, on associe le vin avec la réjouissance. Les familles se retrouvent ici en pleine nature ; un temps pour oublier la maladie », souligne François Xavier Cahn, architecte qui a

participé à la construction de la maison des familles.

« Nous sommes ravis de cette belle matinée pour votre 2e cuvée de l'espoir de la maison des familles », conclurent Pierre et Charlyne Dornier.

Des défis contre la maladie

L'opération Les sommets de l'espoir, organisée par l'association Semons l'espoir, a soufflé ses 25 bougies cette année. Parents, enfants et médecins se sont réunis à Chamonix du 20 au 28 juillet dernier, pour gravir les montagnes des Alpes dans un but bien précis : lutter contre le cancer et la leucémie.

Vingt-cinq ans que les sommets de l'espoir existent. Un beau projet qui redonne du baume au cœur aux enfants atteints de leucémie et de cancer.

Organisé en partenariat avec les pièces jaunes, le projet existe depuis 1994 et concerne les en-

fants hospitalisés. Un but : montrer qu'il est possible, malgré la maladie, de vivre, et de réaliser de grandes choses. Cette année, un défi de taille attendait le petit groupe d'une quinzaine d'adolescents : escalader le Breithorn (4 164 m), sommet situé entre la Suisse et l'Italie.

Sur l'initiative de Nathalie Menneveau, responsable du service d'oncologie adulte au CHRU de Besançon, les adultes se sont également prêtés au jeu pour la première fois. Accompagnés de trois médecins, les six adultes ont à leur tour escaladé le glacier du géant dans un esprit de grande solidarité sur deux jours.

Des étoiles plein les yeux

Cette expérience, Lisa Cheville, 19 ans, n'est pas près de l'oublier : « C'était la première fois que je participais. Étant sportive et passionnée des montagnes, c'est une aventure qui m'a énormément plu. Tout le monde devrait essayer, c'était éprouvant mais il y avait un très bon esprit de camaraderie »

Sentiments partagés pour François Virot, guide depuis 12 années dans l'association.

« Une fois arrivés en haut du sommet, c'est une éruption instantanée de bonheur, de rire, de joie, de pleurs. Toute cette émotion, ce partage, cette entraide, constitue quelque chose de très



Vue plus de 4 500 fois, cette photographie des jeunes hospitalisés au sommet du Breithorn est un symbole de leur lutte contre la maladie. Photo DR

fort. Nous nous tenons main dans la main pour réussir coûte que coûte », s'enthousiasme-t-il. Un moment fort, très symboli-

Cyrielle LE HOUËZEC

25/04 - V2

PONTARLIER Solidarité

Cap sur le Mexique pour les Sommets de l'Espoir

Depuis 1993, l'association Semons l'Espoir permet à des adolescents atteints de maladie de gravir les sommets des Alpes. La cordée prévue en octobre s'annonce tout aussi intense en émotions et en efforts. Sauf qu'elle se déroulera à plus de 9 000 km de la France.

C'est la première fois que les Sommets de l'Espoir vont s'exporter. Et ce n'est pas un hasard si le Mexique a été choisi. « Je suis Mexicain de cœur ! » lance Pierre Dornier, le président de Semons l'Espoir, à l'origine de l'aventure, « j'y ai travaillé 15 mois, ma fille Valérie est née là-bas et avait donc la nationalité mexicaine, mon fils Mathieu y habite et y travaille depuis 2007. »

10 à 12 h de randonnée

En visite mi-mai, Pierre Dornier s'est rendu à l'hôpital pédiatrique de Mexico pour faire avancer le projet. La cordée sera composée de 6 à 7 Français et elle sera complétée par une dizaine d'ados mexicains, touchés eux aussi par la maladie. « On a rencontré le guide local, César Mendoza, je lui ai expliqué que quelques guides français seraient de la partie. J'ai alors appelé Anthony pour lui demander ce qu'il faisait fin mai pour venir ici. Il m'a dit OK ! »

Anthony, c'est Anthony Dé-



C'est au sommet de l'Itzacihuatl, qui culmine à 5 230 mètres, qu'Anthony Déroze (à droite) et le guide local Cesar Mendoza emmèneront une cordée composée de jeunes Français et Mexicains. Photo DR

roze, qui accompagne les Sommets de l'Espoir depuis 2015. Mais son aventure avec l'association a commencé quelques années auparavant, en tant que malade : « C'est à seize que j'ai participé pour la première fois, c'est ce qui m'a poussé à m'intéresser davantage à la montagne. À tel point que je suis devenu guide de haute montagne. » Rendre la pareille était, pour lui, juste une suite logique.

Anthony Déroze a passé une semaine en éclaireur et a gra-

vi, avec son homologue mexicain, le sommet de l'Itzacihuatl qui culmine à... 5 230 mètres : « On a bien avancé sur la façon d'appréhender la montée au niveau technique et organisationnel. On a pu grimper en 4 heures mais pour l'ascension avec les gamins, on part sur une marche de 10 à 12 heures. »

André-Pierre Gignac en parrain ?

Pour le matériel et les frais engendrés, les petits Français

séjourneront une semaine sur place, Pierre Dornier ne se fait pas de souci. « Avec les contacts qu'on a, ça va aller. Je suis même à peu près sûr qu'on aura un excédent budgétaire ! » Qui servira à aménager une auberge à côté de l'hôpital pour enfants. Cerise sur le gâteau, il se murmure que le projet pourrait avoir un parrain prestigieux. Un footballeur français, idole au Mexique depuis son transfert en 2015 : André-Pierre Gignac.

Anthony LAURENT

La maison des familles de l'hôpital Minjoz fête Noël

« C'est très fort cette maison des familles ! », explique Emma, 5 ans, qui a passé de longs mois à l'hôpital Minjoz pour soigner sa leucémie à l'aide d'une greffe de moelle épinière. Ce mercredi, elle est venue depuis Les Rousses à la fête de Noël avec sa maman Angélique Aubas et son papa. « Durant quinze mois, nous avons été accueillis ici dans un endroit proche de notre enfant où nous pouvions souffler », confie Angélique. « Un lieu qui dégage de l'amour, de l'empathie et de la convivialité ». Cette maison a vu le jour grâce à l'opération Pièces jaunes lancée il y a 30 ans par Pierre Dormier et les cartes « Semons l'espoir » avec le soutien du pédiatre Claude Griscelli de l'hôpital Necker qui soigna Valérie et Émilie Dormier. Cette même opération a versé 380 000 € pour la création de la maison des familles et 10 000 € aux Sommets de l'es-



La fête de Noël a eu lieu ce mercredi. L'extension des locaux de la maison des familles va démarrer cette année. Photo ER/Ludovic Laude

poir en 2019. De l'argent, il en faudra encore beaucoup car l'extension des locaux va démarrer cette année. « Le futur domaine de la maison des familles disposera de 11 chambres supplémentaires, un espace bien-être et une